Numéro 10
juin 2008
5,95 $

Québec Imprimerie

Le magazine des professionnels de la chaîne graphique

Immense succès du Gala Gutenberg

Le format PDF 3e partie

Les blogues

Le pliage

La photographie et l'imprimerie

L'impression web

La formation revisitée

Vision de Fujifilm Canada

La reprographie

Un secteur en transformation

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

*Haute performance. Découvrez la haute performance de Heidelberg à la drupa 2008.
Avec les modèles Speedmaster XL dans les halls 1 et 2.
Du 29 mai au 11 juin à Düsseldorf. **www.drupa-heidelberg.com**

HEIDELBERG

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

éditorial
Faire tourner les affaires **5**

image photo
Un mariage obligé — La photographie dans un environnement d'impression **6**

image
Le format PDF — Volet 3 **10**

Un **secteur** en **transformation**
La reprographie n'est plus ce qu'elle était **14**

imagination
Immense succès du Gala Gutenberg 2008 **20**

intégration
Les blogues, ce ne sont pas des blagues **24**

impression — postpresse
Le pliage : vers une productivité accrue **26**

impression — support
La contrainte des papiers en impression numérique **30**

intervention
Environnement et localisation — Deux mots clés chez Fujifilm Canada **32**

industrie
Une vitrine électronique — L'impression web transforme la gestion et le marketing des prestataires **34**

initiative
La formation revisitée sous l'acronyme ENCG **37**

innovations
Le 3D au format PDF **41**

Un RIP spécial **42**

La signalisation routière **44**

ingéniosité
Une bonne dispersion pour une bonne impression **50**

Artisans des arts graphiques de Montréal 36
Association paritaire de santé et de sécurité du travail 40
Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques du Québec 46
Institut des communications graphiques du Québec 29

Calendrier 47

sommaire

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

NOUVEAU **PRIX** pour **2009**

GUTENBERG « ÉTIQUETTES »

Qi - Québec imprimerie, en association avec les organisateurs du Gala Gutenberg, a décidé de mettre en valeur le talent des professionnels de ce secteur et invite tous les imprimeurs d'étiquettes à soumettre une pièce qu'ils ont imprimée à l'aide du procédé d'impression qu'ils privilégient.

Le prix Gutenberg « **étiquettes** » s'adresse à tous les imprimeurs : petits, moyens et grands.

Selon les enquêtes de Qi (article publié dans le numéro Qi 8 de février - mars) et sa présence à des salons internationaux de l'étiquette, il ressort clairement que le secteur des étiquettes est en plein essor.

La popularité croissante des marques, ainsi que le besoin constant et surtout l'obligation de produire des étiquettes dans des secteurs particuliers (pharmaceutiques, alimentaires, sécurité, etc.) multiplient les occasions d'imprimer des étiquettes de qualité.

Les étiquettes

- font partie de notre quotidien : sur les vêtements, les machines, les équipements, les emballages alimentaires, pharmaceutiques, industriels, etc.
- sont imprimées sur papiers, cartons, tissus, plastiques et matériaux spéciaux
- sont à vocation informative, décorative ou sécuritaire
- sont soumises à des règlements stricts

Les presses offset, flexo, héliographiques et sérigraphiques traditionnelles et les presses numériques permettent toutes de produire des étiquettes.

Vous avez jusqu'à la fin août 2008 pour soumettre vos étiquettes imprimées entre le 1er avril 2007 et le 31 mars 2008. Pour plus d'informations, veuillez contacter :

info@qi-quebecimprimerie.com, ou appeler **Qi** au 514 543-5666 ou le secrétariat de l'AAGM 514 844-3224.

www.qi-quebecimprimerie.com

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Faire **tourner** les **affaires**

L'année 2008 posera un jalon important en matière d'innovations technologiques.

La convergence mondiale des inventeurs de logiciels, de matériels, d'accessoires et de consommables pour l'industrie graphique au salon drupa 2008 permettra de poser un nouveau regard sur l'imprimerie. Tous les quatre ans, les innovations font remonter de quelques coches l'évolution de la chaîne graphique.

Au moment où se déroule la plus grande exposition mondiale de la chaîne graphique, l'économie amène son lot d'incertitudes, mais les imprimés continuent leur ascension. Dans un article récent paru dans le grand quotidien britannique *The Guardian*[1], on pouvait y lire que les Londoniens, qui sont de plus en plus nombreux à utiliser les transports en commun dans leurs déplacements, sont avides des journaux gratuits. Ils tiennent à leur imprimé papier. La santé de l'imprimerie a également été mise en exergue par le président George Bush, invité de la PIA/GATF[2], qui a visité l'imprimerie ColorCraft de Virginie. Il y a souligné l'effet du plan de relance (Economic stimulus package), adopté par le Congrès en février 2008 et destiné à stimuler la consommation des ménages et l'investissement des entreprises dans le contexte économique difficile des États-Unis. La PIA soutient ce plan qui permet aux entreprises d'accroître leurs dépenses et de bénéficier de déductions supplémentaires d'amortissement. La vice-présidente des affaires gouvernementales pour la PIA/GATF, Lisbeth Lyons, a déclaré être ravie de la visite du président chez l'une de ses entreprises membres d'une industrie dynamique. Selon elle, le plan de relance aidera les imprimeurs à moderniser leurs installations et à accroître leur chiffre d'affaires.

Le Québec n'est pas en reste quant à son dynamisme. L'industrie vient de briller par ses exploits techniques lors du Gala Gutenberg 2008. La cérémonie de remise des prix a mis en valeur la compétence des imprimeurs et la créativité de leurs partenaires clients et designers. Ils ont été nombreux à répondre à la salutation de l'excellence organisée par l'AAGM et son comité organisateur.

La force du dollar canadien a parfois atténué le dynamisme, mais elle a permis à certains d'acquérir du nouveau matériel vu l'occasion offerte par le paiement en une devise affaiblie. Malgré la force du dollar, les imprimeurs et autres professionnels de la chaîne graphique continuent d'être reconnus à l'étranger et sollicités pour leur compétence.

Nos inventeurs se retrouvent eux aussi à la drupa 2008. Sans susciter autant de tourbillons que l'arrivée massive des Chinois sur le marché graphique mondial, les ronds qu'ils font dans l'eau atteignent des cibles sur tous les continents. À peine partis, ils nous tardent de commenter l'événement, ce que nous ferons dans le prochain numéro.

Dans ce numéro, on parle beaucoup d'allègement de tâches prépresse. Le prépresse est en train de se redéfinir. Dans l'article sur la photographie, les experts interviewés indiquent que de plus en plus les logiciels intégrés dans les appareils éliminent le prépresse pour transmettre les photos directement à l'impression. Dans celui sur l'impression web, on peut y lire qu'il n'est plus nécessaire de connaître le prépresse pour imprimer des documents commandés par le biais d'Internet. Enfin, dans l'article sur la formation, on nous annonce une restructuration de l'enseignement où prémédia inclurait toutes les étapes préalables à l'impression, le terme ayant gagné préséance sur prépresse.

En attendant la rentrée sur le ton de l'innovation, bon été !

France Brodeur

[1] The Guardian 17.03.2008, Media city p. 4 Caitlin Fitzsimmons
[2] Printing Industries of America/Graphic Arts Technical Foundation

Québec imprimerie
Le magazine des professionnels de la chaîne graphique

RÉDACTION EN CHEF
France Brodeur
francebrodeur@qi-quebecimprimerie.com

DIRECTION ARTISTIQUE ET PRODUCTION
Sylvie Veillette
sylvieveillette@qi-quebecimprimerie.com

COLLABORATION
Christian Barbe, France Baril, Diane Beauséjour, Denise Laganière, Karine Lapointe, Jessen Roberge, Hélène Simard, Alice Vermeulin

CORRECTION D'ÉPREUVES
Amélie Cusson

IMPRESSION
Institut des communications graphiques du Québec
Papier couverture Productolith distribué par Papier Coast

CRÉDITS PHOTOS
Gala Gutenberg, Michel Julien

PUBLICITÉ
Éric LeRay
Alexandre Polizu
514 543-5666
publicite@qi-quebecimprimerie.com

DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL
Nycole Messier
514 543-5666
nycolemessier@qi-quebecimprimerie.com

ABONNEMENT EN LIGNE
www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement

Qi – Québec imprimerie est publié six fois par année

Éditeur : Les Éditions FBcube
C.P. Marquette 37302
Montréal (Québec) H2E 3B5 CANADA
Tél. : 514 543-5666

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite des Éditions FBcube.
© 2007 Éditions FBcube – Tous droits réservés.

Dépot légal – 2e trimestre
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN : 1911-2106
Société canadienne des postes – Envoi de publication convention numéro 41358512
Adresse de retour : C.P. Marquette 37302, Montréal (Québec) H2E 3B5

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Un **mariage** obligé

La photographie dans un environnement d'impression

La photographie fait-elle bon ménage dans un environnement d'impression ? Auparavant séparées, les deux parties se rapprochent.

Il y a des mouvements d'échanges technologiques entre les environnements grand public et professionnels.

Les innovations technologiques dans le domaine de la photographie, le perfectionnement des appareils et la calibration sont des ponts qui tentent de relier deux univers. Un fabricant, un concepteur de logiciels et d'instruments de calibration, de même qu'un prestataire de services photo apportent un éclairage sur la situation de la photo destinée à l'impression.

Le glissement

La photographie ne cesse d'évoluer dans son domaine particulier. Les innovations récentes des appareils et les logiciels de traitement des images mettent à portée de tous des fonctions et une qualité qu'on ne pouvait imaginer il y a dix ans. Ces innovations ont rapproché l'offre grand public et professionnelle.

La photographie de qualité est aujourd'hui à la portée de beaucoup d'amateurs, au point où le marché, auparavant réservé aux photographes professionnels, s'effrite. Des contrats sont souvent confiés à des photographes non formés professionnellement qui savent manier les appareils ultra perfectionnés. Les logiciels de traitement photo accessibles aux infographes font également en sorte que des services prépresse confieront la photo à leur personnel non initialement formé en photographie. La chasse-gardée des photographes est donc en danger, selon les lois du marché.

Neil Stephenson, responsable du marché professionnel, Groupe des produits d'imagerie grand public, Canon Canada, rentrait du salon PMA de Las Vegas, où il y avait beaucoup d'effervescence, cet enthousiasme s'inscrivant dans la foulée des produits pour professionnels lancés à l'automne. Canon a mis un accent spécial sur les récents modèles reflex numériques EOS et la gamme étoffée d'appareils numériques DSLR. Du côté des sorties, Canon a également apporté des innovations à sa série de traceurs IPF (imagePrograph).

Neil Stephenson, responsable du marché professionnel, Groupe des produits d'imagerie grand public, Canon Canada

« Selon moi, les tendances en photographie découlent de l'effet du numérique. Aujourd'hui, les innovations portent en effet davantage sur la partie sortie de la photographie, notamment avec les imprimantes grand format. Le numérique facilite le partage des photos, autrement dit, ce que le photographe va faire avec sa photo. Bref, le côté sortie photo a fait du rattrapage », dit Neil Stephenson.

Parmi les autres tendances, M. Stephenson mentionne l'immense bond en

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

avant de la qualité, de la rapidité et de la simplicité d'utilisation. « De nos jours, le photographe a plus de contrôle sur la capture d'image et Canon a mis l'accent sur ce contrôle », déclare-t-il.

Pour Jean-Yves Lapierre, conseiller principal, Photo Service, une autre innovation marquante des dernières années porte sur la résolution, laquelle peut atteindre 39 millions de pixels pour un appareil de format moyen et 21,7 millions de pixels pour une sortie de 12,48 x 18,72 pour un appareil 24 x 36 de type portable. D'après lui, le film est beaucoup moins utilisé, sauf pour les artistes photographes et des projets spéciaux qui exigent encore du film.

« Les produits grand public découlent des produits professionnels. Les photographes de mariage, de portrait et d'événements ont tendance à adopter des outils que l'industrie appelle produits prosumers (ndlr : contraction de professionnel et consommateur), c'est à dire des produits haut de gamme, souvent juste au-dessous des modèles professionnels quant à la qualité. C'est un peu comme les bolides de Formule 1, la recherche et le développement se fait sur les modèles professionnels et les bénéfices qui en découlent profitent aux appareils amateurs ou semi-professionnels », estime M. Lapierre.

Francis Lamy, chef de la direction technologique chez X-Rite

Si des innovations professionnelles profitent aux amateurs, le contraire est également vrai. Les innovations étant stimulées par la technologie, les mouvements d'échanges technologiques entre les environnements grand public et professionnels sont également relevés par Francis Lamy, chef de la direction technologique chez X-Rite. « Les solutions doivent être abordables pour le plus grand nombre d'utilisateurs. D'une part, les technologies professionnelles sont simplifiées pour le grand public. D'autre part, des solutions ou produits, d'abord développés pour le photographe amateur, sont ensuite conçus de manière à cibler le professionnel. »

Les innovations marquantes

En matière d'innovations dans le domaine de la photographie, M. Lamy note deux grandes tendances : le format RAW et la simplification découlant du numérique. « Le format de fichier RAW est apparu dans le milieu professionnel. Ce format utilise un plus grand nombre de bits et permet la reproduction de haut contraste et du détail de la photo. Il a permis de ramener l'argentique à un niveau plus général et offre une manière fiable de gérer la couleur.

« La simplification de l'interface, de la gestion de la couleur et de la prise de vue est la deuxième tendance importante », note M. Lamy.

Chez Canon, on parle plutôt de deux catégories d'innovations : les appareils en tant que tels et le flux de production. « Les appareils proposent aujourd'hui une foule d'espaces colorimétriques en sRVB ou Adobe RVB. La plus récente génération d'appareils est passée d'un processeur 12 bits à un processeur 14 bits, ce qui produit des millions de tonalités supplémentaires, ainsi que la production d'une image en JPEG de qualité supérieure », explique M. Stephenson.

Parmi les innovations qui transforment le domaine de la photographie en environnement d'impression, M. Stephenson cite le flux de production photo. « Le flux de production est le nouveau terme à la mode qui accroît le contrôle sur le processus photo. Il existe de plus en plus de programmes et de séminaires éducatifs à ce sujet », dit-il.

Il fait également observer que les récentes innovations permettent l'édition d'images brutes (format RAW) en vue de produire des sorties vers des environnements prépresse ou d'impression. Il fait observer que tout le monde recherche le programme unique et convivial qui permettra de tout faire.

La maîtrise de la couleur

X-Rite a développé l'outil ColorMunki Photo afin de permettre à tous de maîtriser la couleur, de manière abordable. Le dispositif extrait automatiquement les couleurs de vos propres images. Il capture toute couleur du spectre visible à partir de toutes les surfaces, puis importe ces couleurs directement dans des outils de conception populaires. Il est compatible avec Photoshop et InDesign d'Adobe, ainsi qu'avec QuarkXpress et les profils ICC. ColorMunki Photo calibre les moniteurs et utilise une nouvelle technologie de profils d'imprimantes RVB et CMJN.

X-Rite est très engagée dans les processus de standardisation. La société s'appuie sur les profils ICC et utilise les infrastructures existantes. Elle élabore des flux de production photo afin de faciliter la gestion de la couleur et des informations, et travaille également avec différents

Le format RAW n'a pas subi de manipulations, c'est un format d'image brut. D'aspect moins bon que celui d'un format JPEG, il offre une grande latitude de modification. Il permet de récupérer des informations sur une gamme de valeurs et de contrôler la dynamique de l'image. Il permet aussi de modifier le point blanc. Le format RAW procure de très nets avantages qui justifient son utilisation pour le photographe exigeant.

www.blog-courleur.com

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

types de matériel.

« La couleur a échappé au prépresse. De nos jours on passe de plus en plus directement du designer à l'impression », constate M. Lamy. « X-Rite a créé le format d'échange colorimétrique CFX afin de communiquer la couleur avec précision et de manière spectrale. Le CFX, compatible PDF, est basé XML et simulable sur toutes les applications de bureau. »

Photo Service indique que l'industrie des arts graphiques s'est standardisée à la norme ICC de l'International Color Consortium. « Pour les photographes, la principale innovation dans ce domaine porte sur l'accessibilité des outils de calibration qui, de nos jours, relient la photographie à l'imprimerie. Nous discutons au quotidien avec eux de calibration et d'espaces colorimétriques pour leur conseiller les meilleurs systèmes de calibration disponibles sur le marché », explique M. Lapierre.

« Nous conseillons aussi aux photographes d'utiliser l'espace colorimétrique Adobe 1998, parce que cet espace possède le plus large éventail de couleurs. Selon la sortie demandée, le photographe peut alors assigner un autre profil. Mais comme le photographe professionnel généraliste n'est pas un infographe, la préparation d'un fichier CMJN n'est habituellement pas son travail. En outre, il n'a pas nécessairement acquis les connaissances pour le faire. Par exemple, la norme d'imprimerie GWG est inconnue de la majorité des photographes… qui travaillent en général en sRVB ! » estime M. Lapierre.

Lorsque le photographe et l'infographe collaborent, les deux professionnels, qui ont suivi des cours différents au cégep, peuvent s'entendre afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles. « Cependant, on peut s'attendre à ce qu'un photographe de produits puisse faire un bon bout de ce travail, mais il n'en demeure pas moins que l'imprimerie a des exigences particulières au monde de l'impression que le photographe généraliste ne connaît pas », ajoute-t-il.

Le Ghent PDF Workgroup a publié un livre blanc sur la photographie, comprenant un ensemble complet de recommandations sur le traitement de la photographie numérique destinée à la production imprimée. On y dit qu'il est essentiel d'assurer une bonne mise en œuvre de la gestion de la couleur ICC et des normes afin de maintenir une qualité optimale, depuis la capture originale jusqu'au résultat imprimé. Ces recommandations devraient être suivies pour les projets de photographie numérique destinées à la production imprimée.

Peter Kleinheider, responsable des produits d'édition chez Callas Software et coprésident du sous-comité de la gestion de la couleur au GWG, estime que : « la photographie numérique va durer, que ce soit dans le monde graphique ou dans la vie de tous les jours. Par contre, le large éventail d'appareils ainsi que la quantité de formats d'image (et de fichier) ont motivé le besoin de recommandations qui assureront une production imprimée de qualité. »

« Les images numériques utilisées dans les applications graphiques devraient toujours être de la plus haute qualité. Les recommandations du Ghent PDF Workgroup donnent aux professionnels un moyen facile de vérifier que les images correspondront aux exigences attendues. »

Le Livre blanc sur la photographie GWG inclut deux versions : l'une portant sur la photographie destinée à la presse et l'autre sur tout autre type de photographie.
http://www.gwg.org

Le rapprochement

Pour Photo Service, l'utilisation de la norme ICC est fondamentale afin d'optimiser les images. Autrement dit, la calibration permet de s'assurer que l'entrée et la sortie parlent le même langage. « Mais il existe d'autres difficultés de compréhension entre l'infographe et le photographe, car chacun doit travailler avec un imprimeur, un directeur artistique… cela fait beaucoup de gens à sensibiliser ! », fait-il remarquer.

Les pôles aimantés gagneraient donc à se neutraliser. « Les photographes sont des artistes qui ont une idée claire des résultats attendus. L'environnement RVB est davantage connu des photographes, mais le rendu peut être différent si la photo est destinée à une impression offset. Les photographes sont probablement encore étrangers au concept de la photographie pour l'impression offset. La courbe d'apprentissage pourra être un peu raide, mais il existe de plus en plus de programmes et d'aide pour convertir des fichiers en CMJN », dit M. Stephenson.

Les rôles se confondent et peuvent mélanger la donne. Le cas suivant illustre une incompréhension qui se traduit par des exigences inutiles. « Auparavant, l'imprimeur numérisait les photos, aujourd'hui, il compte sur le photographe et lui demande des choses parfois étranges. Nous sommes souvent témoins de gens qui demandent au photographe de leur fournir des fichiers au double de la résolution nécessaire, puis de voir un graphiste compresser ce même fichier pour une reproduction imprimée de revue. Donc, pour se protéger, l'infographe a tendance à demander au photographe un produit supérieur au besoin réel », relate M. Lapierre.

« Les deux parties auraient donc

L'espace colorimétrique

Selon le groupe de travail UPDIG (Universal Photographic Digital Imaging Guidelines), la définition de l'espace colorimétrique dans l'appareil est essentielle pour des prises de photos au format TIFF ou JPEG. L'espace colorimétrique pour des fichiers RAW n'a pas besoin d'être réglé dans l'appareil, car il peut être défini à la postproducion. Il est préférable de choisir un espace à large gamut de couleur, comme Adobe RVB 1998, ECI-RVB ou ProPhoto RVB pour l'édition d'images. Lorsque les images ne nécessitent pas de correction ou d'édition couleur, ou si elles sont destinées à une diffusion web ou des laboratoires photos, un gamut étroit comme sRVB suffit.

Source : www.updig.org

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Un secteur en expansion

Les dispositifs d'impression photo et les flux de production de photos, d'albums photos, de calendriers, de cartes de vœux et d'articles avec photos étaient nombreux lors du dernier salon PMA (Photo Marketing Association). Voici quelques exemples :

La nouvelle configuration de la presse numérique Xerox DocuColor 5000, présentée au salon PMA de mars, permet aux centres et aux laboratoires photos d'imprimer et de finir les produits photos en ligne. Elle permet également de créer des albums photos, calendriers et cartes de vœux sur une gamme élargie de supports et de formats.

Le serveur d'impression Xerox FreeFlow avec module JPEG pour les imprimantes et copieurs DocuColor 242, 252 et 260 permet l'impression des fichiers d'image RAW sans devoir recourir à un logiciel d'édition photo.

Presse numérique Xerox DocuColor 5000

Kodak soutient les prestataires de services photos pour la production de courts tirages d'albums photos, calendriers et cartes avec ses solutions Nexpress. Les Nexpress M700 et Nexpress S3000, notamment, offrent une gamme de fonctions allant de la création au traitement, à l'impression et à la finition de produits photos. La société a mis de l'avant son logiciel Nexpress Photobook et DigiLabs ainsi que son flux Photo Connectivity.

Écran du module Impostrip Book Stacker

La suite Impostrip Photo Print d'Ultimate Technographics automatise l'impression de photos, d'albums photos, de calendriers et de cartes, peu importe sa reliure. Elle se compose de trois logiciels : Impostrip Book Stacker, Impostrip Card Stacker et Impostrip On-Demand Digital. La suite traite les formats JPEG et d'autres formats photo. Les pages peuvent être déposées dans un dossier actif pour y être traitées et imposées indépendamment du format de page et du nombre de pages. Le flux de traitement peut également être pris en charge par le fichier actif de dépôt, devenant ainsi totalement autonome. L'interface Impostrip XML et son module de codes à barres relient tous les composants, depuis les systèmes d'édition des projets de photos clients transmis via le web jusqu'à la finition, transformant les imprimantes numériques en laboratoires photos.

Presse numérique couleur Kodak Nexpress M700

Imaging Solutions a présenté un nouveau logiciel de commande de photo. Le PURUS photoClient permet aux consommateurs de créer des albums purePhoto à partir de leur propre ordinateur ou de commander des photos ou articles spéciaux avec photo. La société a également lancé un flux photo complet pour la production automatique d'albums : fastCCF effectue chaque étape du travail depuis le traitement du papier à la livraison de l'album.

HP Designjet Z3100

Pendant le mois de mai, HP Canada a participé activement au festival Contact de photographie de Toronto et a permis aux photographes d'imprimer leurs photos au Centre d'impression HP, sur les imprimantes HP Designjet Z3100 et HP Designjet Z6100.

intérêt à ouvrir le canal de la communication afin de parler le même langage. Le photographe doit également connaître le profil de presse, car même si les deux dispositifs sont bien calibrés, ils peuvent se retrouver sur des voies parallèles », propose-t-il.

La résolution

Quelles seront les prochaines étapes de rapprochement des sphères de la reproduction d'images ? M. Stephenson dit : « Du côté des appareils, des options sont constamment ajoutées et les logiciels constamment actualisés pour la manipulation et les sorties. L'appareil photo intègre un gamut couleur beaucoup plus large et un spectre colorimétrique plus précis en vue de permettre une meilleure image. La génération actuelle d'appareils DSLR permet aux photographes de produire des images JPEG qui sont de bien meilleure qualité que les modèles antérieurs. »

Selon M. Lamy, les photographes devraient utiliser des instruments qui soient le plus universels possible. « Selon le procédé d'impression de destination, il est important de ne pas adapter la photo au support trop tôt dans le processus, mais d'utiliser des outils qui permettent de modifier la sortie au tout dernier moment. Naturellement, il faut bien gérer la couleur, le contraste et utiliser le format RAW », conseille-t-il. ■■

France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Le format PDF

Volet 3 – Vérification, normes et problématiques

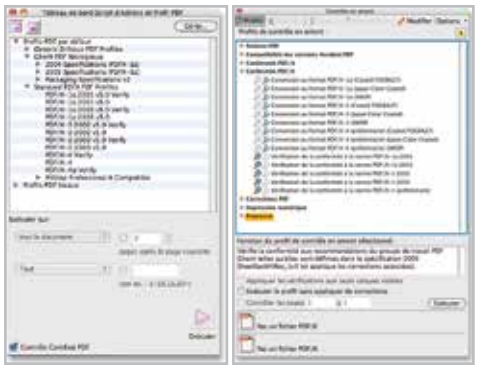
Ce dernier article sur le format PDF traite des outils de contrôle et des normes élaborées autour des fichiers PDF.

L'adoption des standards PDF/X apparaît comme une méthode populaire de diffusion de contenu graphique entre entreprises et sites de production.

Dès l'adoption du PDF par l'industrie graphique, vers 1996, le besoin d'outils de contrôle s'est fait sentir. Les solutions ont pris deux directions principales : 1) des outils de vérification et de correction, regroupés sous le terme de contrôle en amont et 2) l'établissement de normes en adéquation avec les besoins de l'industrie.

Le contrôle en amont

Ce concept a vu le jour en 1993 avec le lancement de Flightcheck par Markzware. Ce logiciel permet l'analyse de nombreux points de contrôle de plusieurs formats de fichiers. Aujourd'hui, les produits de Markzware (Flightcheck Professional, Designer ou Studio et Online) vérifient en plus les PDF.



La fenêtre principale du module Contrôle en amont de Pitstop (à g.) et celle d'Acrobat 8 (à dr.). Toutes deux permettent de créer des profils, soit des paramètres personnalisés et mémorisés

Après 1996, plusieurs modules externes pour Acrobat ont vu le jour, dont Quite A Box of Tricks de Quite pour les conversions de couleur et CrackerJack de Lantana Rips pour l'impression. Enfin, Enfocus a présenté PitStop pour le contrôle en amont, ce logiciel pouvant détecter une foule d'erreurs et en corriger bon nombre. Cet outil répondait au besoin de baliser le PDF et s'est imposé comme la référence en matière de contrôle en amont et de correction sur le marché. En plus du module monoposte, Enfocus offre une solution serveur intégrée au début de plusieurs flux de production pré-presse. Ce contrôle en amont assure la production d'un PDF exempt d'erreurs avant le traitement final et la sortie.

Enfocus a mis au point des profils de contrôle prédéfinis, normalisés et désormais automatisables grâce à des scripts d'actions qui vérifient près de 150 critères pour une impression sans problème. Andy Den Tandt, chef de produits pour Enfocus, dirige le sous-comité responsable des spécifications du Ghent Workgroup (GWG).

Acrobat intègre, depuis sa version 6, des options de contrôle développées par Callas Software. Ces options ont été grandement améliorées dans la version 8 du logiciel, et, selon Stefan Jaeggi, le contrôle en amont dans Acrobat 8 serait l'innovation la plus importante pour la production imprimée[1].

Le GWG est un regroupement international d'associations et de fournisseurs européens et américains du domaine des arts graphiques, créé en juin 2002, dans le but d'établir et de diffuser des spécifications et des pratiques d'excellence pour les flux de production imprimée. Le GWG a développé un ensemble de profils de contrôle en amont pour les besoins spécifiques des journaux, des magazines, de la publicité imprimée, de l'impression commerciale, de la sérigraphie, du grand format, de l'emballage et de la bureautique.

Les logiciels de OneVision, soit Asura, pour la vérification et la correction des fichiers avant leur conversion en formats finaux PDF, EPS, PS ou XPS, et Solvero, pour la correction

[1] Jaeggi on standards, training and PDF University. Interview de Nettie Hartsock, Planet PDF, 18 janvier 2007

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

des fichiers finaux, sont des outils importants dans ce créneau du prépresse.

Le contrôle en amont permet également de vérifier la conformité d'un PDF par rapport aux normes PDF/X.

Les normes relatives au PDF

Le prépresse est le premier domaine à avoir ressenti la nécessité de se doter de normes par rapport au PDF. Pour les établir, on a déterminé un ensemble limité de caractéristiques et défini des exigences minimales pour l'impression. On nomme PDF/X (PDF for eXchange) les normes élaborées à l'intention du prépresse. Il s'agit d'un sous-ensemble de la spécification Adobe PDF créé afin de réduire les erreurs les plus fréquentes, dont les polices et images manquantes, survenant à l'échange de documents au stade du prépresse. Ces normes sont homologuées ISO (International Organization of Standardization). Les normes PDF/X sont maintenant développées par le Ghent PDF Workgroup. Les spécifications du GWG, qui ajoutent des restrictions au corpus PDF/X, sont désignées comme PDF/X Plus.

Outre le PDF/X, l'ISO a normalisé un autre sous-ensemble du PDF, soit le PDF/A-1 (PDF for Archive) pour l'archivage. Il a proposé comme norme le PDF/E pour l'ingénierie et le PDF/UA pour l'accès universel. Quant au PDF/H pour le milieu hospitalier, il s'agit d'un guide de pratiques d'excellence. L'AIIM (Association for Information and Image Management), fédération des professionnels de la gestion de contenu, à des fins de publication par l'ISO, intervient en qualité d'administrateur pour les normes PDF/A, PDF/E, PDF/UA et PDF/H.

Les normes PDF/X

Ces normes sont une famille de normes et non une norme unique. Elles ont été créées afin de répondre aux besoins des divers secteurs de l'imprimerie et différentes zones géographiques. Elles soulèvent deux questions.

La première porte sur le contrôle de l'aspect final du produit. Qui en a le contrôle, l'imprimeur ou le client ? Le premier génère un flux de production CMJN ou en tons directs selon les périphériques utilisés, tandis que le second favorise un flux de production basé sur la gestion de la couleur indépendante des périphériques.

La deuxième question concerne l'échange des données : échange de données complètes (aveugle) ou échange de données incomplètes (sélectif).

La norme ISO 15929 définit les principes généraux relatifs à l'élaboration de PDF/X. La norme ISO 15930 en définit les différentes implémentations : PDF/X-1a pour l'échange aveugle des données CMJN ou tons directs, PDF/X-3 pour l'échange aveugle des données autorisant la gestion de la couleur ; PDF/X-2 pour l'échange sélectif. Chacun est un superensemble du précédent, ce qui signifie qu'il supprime des restrictions antérieures.

Les spécificités PDF/X	PDF/X-1a 2001 (ISO 15930-1:2001)	PDF/X-1a 2003 (ISO 15930-4:2003)	PDF/X-2 2003 (ISO 15930-2:2003)	PDF/X-3 2003 (ISO 15930-6:2003)	PDF/X-4 2008 (ISO 15930-6:2003
Basé sur la version PDF	1.3	1.4	1.4	1.4	1.6
Un espace colorimétrique ICC ne doit pas être utilisé pour l'impression	✓				
Espace colorimétrique DeviceN, lissage des dégradés, images masquées, polices CID Type 2, clé OPM améliorée					✓
Les commentaires doivent être en dehors de la zone de rognage (ou de la zone graphique) et de la zone de fond perdu	✓	✓	✓	✓	
Images de substitution et OPI interdits	✓	✓		✓	
Chiffrement permis sauf si l'affichage et l'impression sont interdits	Ne pouvait pas contenir un dictionnaire de chiffrement	✓	✓	✓	
Transparence, compression JBIG2, Xobjects et chiffrement 128 bits interdits	✓	✓	✓	✓	
Espaces colorimétriques supportés (Output Intent)	CMJN	CMJN	Gris, RVB, CMJN	Gris, RVB, CMJN	Gris, RVB, CMJN
Échange aveugle (pas de connaissance des conditions respectives)	✓	✓		✓	
Échange complet	✓	✓		✓	
Gestion de la couleur permise			✓	✓	✓ (PDF/X-4p)

Les outils de création et de validation de PDF/X

Il existe quatre modes de création et validation des fichiers PDF/X. L'exportation directe des logiciels de mise en page est une procédure qui a été approuvée lors des rencontres Seybold DDAP de Boston et San Francisco. Deuxièmement, il est possible d'effectuer la conversion du fichier PostScript au moyen de Distiller 4.05 ou version ultérieure ou le module d'Acrobat (pdfInspector pour PDF/X-3). Le contrôle en amont permet également la création et validation des fichiers PDF/X par le biais de la correction des aspects hors normes, l'inclusion ou l'extraction de profils ICC de sortie et la vérification/ajout d'identifiant PDF/X dans le dictionnaire. Enfin, la certification basée sur le travail

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

d'Enfocus et du Ghent PDF Workgroup est un autre outil offert.

La certification PDF

Le PDF certifié, Certified PDF, est une initiative d'Enfocus et invite à une méthode de travail standard dans laquelle toutes les modifications et leur historique sont consignés. Il est ainsi possible de comparer plusieurs versions d'un fichier et de revenir à une version antérieure. Avec le Certified PDF, un travail ne passe pas à l'étape suivante tant qu'il ne satisfait pas aux critères convenus.

Le logiciel Instant PDF d'Enfocus permet de créer des PDF certifiés directement à partir de logiciels de création comme InDesign, Illustrator et QuarkXPress. Les fournisseurs publient leurs spécifications et les files d'attente Enfocus PDF, qui contiennent les réglages de contrôle de qualité des PDF sur le site CertifiedPDF.net directement à partir d'Instant PDF.

Les différentes versions PDF/X

PDF/X-1	(basé sur PDF 1.2) (désuet) Niveaux de gris, couleurs CMJN, tons directs nommés (pas de couleur DeviceN) Pas de polices codées sur 2 octets Inclusion d'images matricielles des formats TIFF-IT, DCS, EPS et liens OPI pour les fichiers préséparés (DCS 1), donc possibilité d'échange incomplet
PDFX-1a	(basé sur PDF 1.3) - la version la plus populaire Couleur CMJN, tons directs, lissage des dégradés (Smooth Shading) Échange aveugle
PDF/X-3	(basé sur PDF 1.3) Couleurs CMJN, tons directs, multitons, dégradés comportant des tons directs Élaboré pour les flux de production basés sur la gestion de couleur avec les profils ICC (couleurs Lab, calRGB) Échange complet
PDF/X-2	(basé sur PDF 1.4) - dérivé du PDF/X-3 Gestion de couleur autorisée Échange incomplet (les images haute résolution ne sont pas incluses comme dans les procédures OPI)
PDF/X-4	(basé sur PDF 1.6) Transparence native et gestion de couleur autorisées Échange complet et incomplet (PDF/X-4p) avec référence externe, sans ambiguïté au profil ICC
PDF/X-5	(en développement) (basé sur PDF 1.6) Dérivé du PDF/X-4 Transparence native et gestion de couleur autorisées Échange incomplet (images et profils externes)

Les problèmes entourant le format PDF

Certains problèmes liés non pas aux documents PDF individuels mais au format lui-même suscitent des développements. Les aires de développements cernent des problèmes spécifiques.

Problèmes techniques	Problèmes de flux	Problèmes d'entreprises
- conversions qui interviennent trop tôt dans le flux de production - objets transparents à pixelliser (ou aplatir) - outils de conversion ne respectant pas toujours le texte et les traits noirs des PDF sRVB - épreuvage	- non-prévisibilité du résultat - travaux verrouillés trop tôt dans le processus - possibilités limitées de corrections ad hoc - PDF ne pouvant assumer les commandes de contrôle de procédé pour dicter au RIP d'effectuer le tramage ou une séparation comme le faisait PostScript - reconversion en PostScript après l'imposition et le contrôle en vue des séparations qui doivent souvent être déplacées sur le RIP	- faible rentabilité générale - marges bénéficiaires réduites - fichiers reçus devant être prêts à imprimer mais ne l'étant souvent pas

Parce qu'elle croit que les flux de production ne devraient pas être basés sur une technologie qui tente de compenser les différences croissantes entre le design et l'impression, mais plutôt de tenter de les synchroniser, Adobe a développé la technologie PDF Print Engine. Il s'agit d'un type de flux de production basé sur des standards industriels articulés autour du PDF et du JDF, où le PDF définit le contenu et le JDF, l'information du processus de production. Cette technologie vise à maintenir le PDF le plus générique et indépendant des dispositifs de sortie le plus longtemps possible et à ne l'associer à une sortie qu'à la toute fin du processus. Cela évite d'aplatir les transparences et les effets trop tôt dans le processus, de convertir les couleurs et d'apporter des traitements dans les espaces dépendants de dispositifs de sortie spécifiques.

Conclusion

Le PDF est devenu un standard de facto. La société Adobe a publié les spécifications dès 1993 et s'est imposée comme concepteur de format universel. Au 28 mars 2008, Google en avait indexé 100 millions[2]. C'est un standard ouvert qui évolue rapidement. En juin 2007, Adobe soumettait la spécification complète du format PDF 1.7 à l'AIIM pour publication par le comité ISO. Ce dernier adoptait en décembre la norme ISO 32000 pour le format PDF 1.7 avec l'appui de 13 pays

[2] Jonathan Kahn de Smith Micro Software inc.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Le contrôle en amont a-t-il été fait ?

Le Ghent PDF Workgroup vient de publier la première spécification universelle de preuve de contrôle en amont : Proof of Preflight.

La spécification GWG Proof of Preflight vérifie l'intégrité des fichiers PDF dans l'ensemble du flux de production. La première spécification concernant la preuve de vérification des fichiers avant leur soumission permet aux imprimeurs de vérifier l'intégrité des fichiers PDF.

Intégrée dans une solution logicielle, cette spécification préconisant des pratiques d'excellence offre aux utilisateurs la possibilité d'examiner la piste d'audit de la vérification d'un fichier PDF, notamment la signature numérique, en tout temps durant le flux, soit du design à l'impression. Les utilisateurs sont ainsi assurés qu'ils peuvent accepter en toute sécurité le fichier PDF avec une preuve de vérification. Le processus précise quelle spécification GWG de vérification a été utilisée pour vérifier le fichier et donne le résultat de la vérification.

La conception ouverte de la spécification GWG Proof of Preflight permet l'interopérabilité dans des flux de différents fournisseurs. GWG a élaboré la signature numérique en utilisant des algorithmes qui sont définis dans les spécifications PDF 1.7 (ou antérieures) et qui sont compatibles Acrobat, à partir d'Acrobat 8. La signature numérique est conforme à toutes les exigences des standards PDF/X-1a et PDF/X-3, ainsi que PDF/X-4.

L'utilisation de la spécification GWG Proof of Preflight

1. Un expéditeur exécute une vérification du fichier PDF avant de l'envoyer

2. En utilisant Proof of Preflight, il ou elle peut accepter le fichier et déclarer :

a) J'ai effectué une vérification du fichier

b) J'ai utilisé le profil suivant (identifié par nom)

c) Les résultats obtenus étaient ____

d) Veuillez vous assurer de recevoir le fichier tel qu'expédié

3. Si une personne souhaite vérifier les déclarations de l'expéditeur, il ou elle peut visualiser l'information de la Preuve de vérification afin de déterminer :

a) Si une piste d'audit a été intégrée

b) Si un profil GWG a été utilisé (identifié par son nom)

c) Si le profil est exactement le même qu'un autre profil connu

d) Les résultats de l'exécution du profil (aucune erreur ou nombre d'erreurs)

e) Si le PDF a été modifié depuis l'intégration de la piste d'audit Preuve de vérification

Pour plus de détails et téléchargement : www.gwg.org

contre un, la France s'y étant opposé[3]. Cela a pour conséquence que la responsabilité du développement du format PDF après la version 1.7 incombe désormais à l'ISO et non plus à Adobe, bien qu'Adobe continuera à y collaborer.

Cette situation devrait répandre davantage l'utilisation du format, favoriser les innovations et le développement de solutions et faciliter l'interopérabilité entre les logiciels. Le 12 mars 2008, le GWG a publié ses spécifications pour la création de PDF destinés à l'impression à partir des logiciels de la suite Windows Microsoft Office 2003 à 2007, ainsi que des réglages pour les outils de création directe comme Acrobat d'Adobe ou Jaws PDF Creator de Global Graphics.

L'adoption des standards PDF/X apparaît comme une méthode populaire de diffusion de contenu graphique entre entreprises et sites de production. Un fichier préparé conformément à ces normes chemine dans un flux prépresse habituellement sans erreurs et avec des résultats plus prévisibles qu'un PDF. D'autres formats ont été récemment proposés comme standard pour la distribution de documents, comme le XPS de Microsoft, sans toutefois changer la donne. Cela confirme néanmoins que la tendance à la standardisation est une tendance lourde.

Diane Beauséjour

Les normes communes aux PDF/X

Éléments requis

- La géométrie de page doit être précisée (zone de rognage, zone imageable, zone de fond perdu optionnelle, etc.).
- Toutes les images doivent être en haute résolution (mais pas de normes plus précises sur la résolution). La compression d'images matricielles par JPEG est permise.
- Toutes les polices doivent être incorporées (les jeux partiels ne sont ni requis ni prohibés).
- Présence d'une clé de recouvrement (le recouvrement couleur a-t-il été effectué ?).
- Les conditions d'impression doivent être spécifiées (rendu final Output Intent).
- La taille minimale des pages doit être de 3 pt x 3 pt (1 058 mm x 1 058 mm). La taille maximale des pages doit être de 200" x 200" (5 080 mm x 5 080 mm).
- Les masques complexes doivent être autorisés.
- Des images de substitution aux images Xobjects sont permises (dérivées de l'image de base qui est incluse).
- Les commentaires doivent être à l'extérieur de la zone graphique ou de la zone de rognage.
- Identification PDF/X dans le dictionnaire PDF.

Éléments prohibés

- La compression d'objets PDF par les algorithmes LZW et JBIG2
- L'utilisation de la transparence partielle
- Les images RVB sans profil ICC
- Les éléments interactifs : champs de formulaires, de boutons et liens visibles
- Les sons et vidéo intégrés
- Le chiffrement (protection)

[3] http://www.theinquirer.net/gb/inquirer/news/2007/12/05/pdf-approved-iso-32000

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Un **secteur** en **transformation**

La reprographie n'est plus ce qu'elle était.

La numérisation et le perfectionnement des dispositifs de reproduction et d'impression ont transformé le secteur de la reproduction.

Tous les professionnels de la reprographie s'entendent sur l'importance de la finition des documents.

De la simple copie de documents originaux sur photocopieur, la reprographie est devenue un secteur à part entière offrant de multiples services. La copie d'un acte de naissance ou d'un original papier existe toujours, mais cet aspect de la reprographie est en déclin. Les documents reproduits de nos jours englobent une multitude de domaines, allant des documents de formation et de présentation, des imprimés administratifs et publicitaires, jusqu'aux rapports annuels et aux plans d'architecte.

Les anciens « centres de copie » se sont discrètement taillé une place sur le marché en adaptant leur offre de service d'impression à la demande des clients. Plusieurs ont modifié leur raison commerciale, soit pour ajouter l'aspect imagerie, soit pour insister sur l'aspect numérique ou la finition. Un glissement s'est effectué dans l'industrie, car nombre d'entreprises de reprographie sont devenues carrément des ateliers d'impression numérique, ayant délaissé la reprographie en tant que telle.

La reprographie s'est donc modernisée au rythme des évolutions technologiques. Les logiciels de flux de production, les commandes via Internet et les automatismes ont amené les centres de copie à l'ère moderne. La finition sur machine ou hors ligne est un autre volet qui occupe une place prépondérante.

Le virage

Parmi les récentes innovations, certaines ont particulièrement influencé les activités de reprographie. Les logiciels de données variables et les logiciels de gestion d'impression en ligne sont les innovations qui ont fait une différence chez Hop. « Nous avons acheté un logiciel de flux d'impression d'Objectif Lune afin de faciliter la gestion de l'impression et la commande en ligne. Ce logiciel est en phase de déploiement et il nous permettra de gérer efficacement les besoins d'impression en temps réel », fait valoir Colette Lemoine, présidente de Hop Design, Impression et Courtage, située à Saint-Hyacinthe.

Colette Lemoine, présidente de Hop Design, Impression et Courtage

Les flux de production et la panoplie de logiciels, qui automatisent les tâches, facilitent le travail et augmentent la productivité, ont fait progresser le secteur de la reprographie. C'est ce que soutient Bertrand Lambert, propriétaire d'UNC (auparavant Copies Rapides Montréal), établie à Montréal.

Chez Groupe ReproCom, également de Montréal, l'innovation qui a fait une différence est un logiciel de gestion globale créé maison et qui prend en charge l'estimation, le

PlanetPress Suite d'Objectif Lune permet de créer et d'imprimer des documents transactionnels et promotionnels à contenu variable en plus d'offrir des fonctionnalités avancées de distribution et de gestion de processus d'impression. Les documents créés avec PlanetPress Suite peuvent être imprimés, archivés, envoyés par courriel et par fax par un processus de gestion de la distribution sophistiqué avec PlanetPress Watch.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

bon de commande, le suivi, le bon de livraison et la facturation.

Un communiqué annonçait récemment que PrintFlux avait remporté l'appel d'offres public du gouvernement du Québec. PrintFlux, de la société Graphiware, offre la possibilité à chaque utilisateur autorisé de personnaliser une commande en ligne, de visualiser son bon à tirer et de l'envoyer directement à l'imprimeur via Internet. De son côté, l'imprimeur dispose d'une solution qui lui permet de passer d'une production artisanale à un service véritablement industriel.

L'arrivée du format PDF sécurisé a fait progresser le secteur de la reprographie, selon France Boutet, propriétaire de copieXpert – imagerieXpert, d'Alma. Elle indique également que l'arrivée des formats 12 x 18 pouces, 13 x 19 pouces et plus en impression couleur a favorisé l'expansion du secteur.

« La couleur et les différents formats désormais disponibles grâce aux nouveaux dispositifs d'impression couleur ont été des points marquants dans l'évolution de nos activités », ajoute François Bernier, président de Copies Ressources, située au centre-ville de Montréal.

La croissance et l'évolution

La reprographie connaît une croissance grâce à son acoquinement à l'impression numérique. Les partenariats avec des entreprises complémentaires, de finition ou d'impression numérique grand format, par exemple, ainsi que des regroupements de centres de reprographie favorisent son expansion.

Comme l'explique Mme Boutet : « L'impression numérique couleur poursuit sa croissance, mais se répartit maintenant dans plusieurs organisations qui font l'acquisition de système pour satisfaire à leurs besoins internes. Cette formule permet la multiplication d'équipements d'impression. »

Chez Hop, la demande de services de reprographie est également en croissance. « De nos jours, cependant, la reproduction des documents se fait en majorité à partir de fichiers numériques. Le plus gros volume d'impression est réalisé en noir et blanc. La demande est issue des services administratifs de tous genres », estime Mme Lemoine.

« L'impression numérique, noir ou couleur, est en constante croissance chez nous, elle remplace presque totalement la photocopie d'originaux », signale Yann-Frédéric Gouesse, directeur général de Groupe ReproCom. Même son de cloche chez Copies Ressources, où M. Bernier observe une croissance de l'impression numérique couleur. M. Lambert est du même avis et ajoute que, en plus de l'impression numérique couleur, il y a une demande accrue pour le grand format.

Les nouvelles demandes

Selon Mme Lemoine, l'impression de données variables prend de plus en plus d'importance. La couleur est également plus présente, car son prix est désormais plus accessible. « Nos équipements nous permettent de personnaliser les images et les textes des publipostages. Ce type de commande provient particulièrement des concessionnaires automobiles, des agences de voyages et des compagnies d'assurances. »

Une autre tendance observée par Mme Lemoine est la demande d'utilisation de papier recyclé. Elle note cependant un certain retard de la part des moulins. Hop préfère nettement utiliser du papier recyclé et elle l'offre à tous ses clients. Si aucune demande spécifique ne lui est faite, elle utilise le papier recyclé tel que le Environ 100 de Cascades pour l'impression monochrome et un très beau papier Mowhak 28 et 80 lb pour l'impression couleur, nous dit-elle.

France Boutet, propriétaire de copieXpert – imagerieXpert

M. Gouesse indique que son entreprise est en train de faire un virage vert. « L'impression sur papier recyclé sera bientôt offerte en standard. Les prix se rapprochent du papier ordinaire, et nous avons décidé d'assumer les pertes afin d'offrir le produit aux clients », dit-il.

Yann-Frédéric Gouesse, directeur général de Groupe ReproCom

La finition

Tous les professionnels de la reprographie s'entendent sur l'importance de la finition des documents. Certains prétendent qu'elle peut représenter jusqu'au quart du chiffre d'affaires. Pour Mme Lemoine, la finition lui permet de conserver des clients qui possèdent des imprimantes, sans disposer toutefois d'équipement de finition.

« Cet aspect de nos activités est très important. C'est un des endroits où s'exprime l'expertise des centres de reprographie. Coupe, rainage (pli préalable), collage, reliure, plastification, pelliculage, encollage, découpe, pointillés, etc., autant de procédés de finition qui requièrent des équipements spécialisés et des méthodes de travail adaptées », explique Mme Boutet.

La finition fait partie intégrante des services de reprographie. « Elle est extrêmement importante, car la grande majorité des travaux requiert une finition d'une manière ou d'une autre », ajoute M. Gouesse.

Cette importance est également confirmée par M. Lambert, qui mentionne notamment la reliure spirale, Cerlox et

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

thermocollée parmi les types de finition populaires.

Sur le terrain

À Québec, François Laverdière, responsable du développement des affaires, inscrit les activités d'Impressions Stampa dans son créneau d'impression offset courts tirages. « C'est un créneau pour les quantités allant de 250 à 3 500 impressions recto verso, en noir. Par exemple, une brochure de 36 pages en 1 800 exemplaires (11 x 17 pouces ouvert) est beaucoup plus économique et plus rapide que la photocopie ou l'impression sur presse standard, pour l'instant... », précise-t-il.

« Nos trois presses reprographiques sont équipées d'un dispositif de montage-démontage automatique de la plaque, dont la rapidité de mise en train s'apparente à un système de gravure directe de plaques et qui produit des plaques à très faible coût », dit-il.

François Laverdière, responsable du développement des affaires, Impressions Stampa

M. Laverdière note l'importance accrue de l'impression couleur ainsi que l'augmentation de l'impression à la demande. « C'est pour cette raison que, en janvier 2007, nous avons fait l'acquisition d'un nouveau modèle de presse numérique couleur Konica Minolta. On se sent un peu comme des Gaulois, puisque la majorité des imprimeurs se dirigent vers Xerox. Pour nous, le modèle Konica Minolta C6500 offre une qualité et une rapidité d'impression excellentes, comparables, sinon supérieures aux machines dominantes du marché. »

« La calibration et la gestion des couleurs sont aujourd'hui essentielles. Les clients sont plus exigeants et veulent exactement la bonne teinte, et ce, à chaque impression. Cela implique non seulement une technologie à jour, mais un savoir et une main-d'œuvre compétente », ajoute M. Laverdière.

Michel Lalonde, propriétaire de Imprimerie Transnumérique

Michel Lalonde, propriétaire de Imprimerie Transnumérique, entreprise située à Mascouche, reflète les tendances du marché de la reprographie. Spécialisée en courts et moyens tirages, son entreprise est équipée d'un flux de production de pointe et possède un parc de dispositifs d'impression qui, utilisés en association, favorise sa rentabilité. Dans le secteur de la reprographie, il entretient une relation étroite avec des clients du milieu de l'éducation et de l'édition.

« Nous faisons des cueillettes et des livraisons quotidiennes à différents collèges et écoles, et nous travaillons également pour la plupart des éditeurs scolaires », confie M. Lalonde. Rien d'étonnant que l'éventail de produits offerts compte des agendas, des livres, des conventions et des catalogues, parmi une gamme étoffée. La reprographie commande des tirages de 1 à 300 copies. Transnumérique offre également des services d'impression de 300 exemplaires et plus sur presses offset à retiration. Pour M. Lalonde, l'encre fournira toujours une qualité d'impression supérieure au toner des copieurs. « L'important est de toujours être à l'affût des nouvelles technologies et à l'écoute des clients », ajoute-t-il.

Cité Grafix (anciennement Cité Copie), de Montréal-Nord, produit du matériel de vente et de promotion pour des clients du Québec et du Canada. L'entreprise a modernisé son parc d'équipements pour se mettre au diapason de l'offre actuelle. Elle utilise aujourd'hui des imprimantes DocuColor, Canon, HP et des duplicateurs Riso et Ryobi.

L'évolution de l'offre chez les fabricants

Canon a lancé, en mars, lors du salon AAIM On Demand de Boston, une nouvelle gamme de copieurs couleur pour volumes élevés : imagePRESS C6000VP et imagePRESS C6000. L'imagePRESS C6000VP peut produire 60 pages A4 (format lettre) couleur par minute, à une résolution de 1200 x 1200 dpi. Canon indique que le rendu d'impression se rapproche de celui de l'offset. En complément aux presses imagePRESS C6000VP et imagePRESS C6000 et à l'imagePRESS C7000VP, Canon propose plusieurs nouveaux contrôleurs d'impression pour la gamme imagePRESS. Les nouveaux serveurs d'impression imagePRESS A3100

Presse numérique couleur imagePRESS C6000 de Canon

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

et A2100 permettent aux fournisseurs de services d'impression de mieux maîtriser la couleur et la qualité d'image dans les environnements Windows et Macintosh.

La société Epson vient d'amorcer (fin mars) la mise en production d'un nouveau frontal analogique 16 bits, trois voies, S7R77024, capable d'atteindre des vitesses de 75 mégaéchantillons par seconde[1] et des vitesses de copie encore plus grandes sur les dispositifs multifonctions du marché SOHO (informatique individuelle et petites entreprises). Le frontal intègre une horloge pouvant contrôler divers types de capteurs CCD (dispositifs à couplage de charges) et capteurs d'images et une fonction de sortie SDBT (signalisation différentielle basse tension) pour la reproduction des données d'images.

Konica Minolta a présenté, également en mars, un nouveau système pour l'impression en volumes élevés. Le bizhub PRO 2500P, qui sera commercialisé à l'été 2008, est une imprimante recto verso simple passe de qualité offset. Dans une configuration maximale, elle pourra produire 13 800 feuilles (format lettre, ministre, surdimensionné) par mois. Ce modèle est le premier d'une série que lancera Konica Minolta à l'intention des environnements de production élevée pour imprimeries intégrées et commerciales.

Ricoh a présenté, lors du salon Graphics of Americas, fin février, ses duplicateurs numériques DX 4640PD et HQ9000. Le DX 4640PD est équipé d'un mécanisme d'alimentation de papiers spéciaux pour l'impression recto verso en un seul passage. Ricoh offre également au secteur de la reprographie un système de gestion à distance intelligent, @ Remote, ainsi que l'imprimante multifonction Aficio MP C7500, pour l'impression couleur haute vitesse.

Riso vient de commercialiser deux nouvelles gammes de duplicateurs numériques : la gamme CZ avec le modèle CZ180 et la gamme EZ qui se décline en EZ220, EZ390 et EZ590. Selon le constructeur, ces nouveaux modèles offrent des fonctions que ne permettait pas l'équipement bureautique traditionnel. Les duplicateurs numériques utilisent une encre à base de soya et ont une consommation énergétique inférieure à trois ampoules électriques.

Duplicateur numérique d'entrée de gamme Riso CZ180 pour ton direct, produisant des images de 300 dpi

Riso annonçait récemment avoir conclu une entente avec Pitney Bowes Canada pour la distribution de son imprimante numérique HC 5500. Cette dernière est destinée à l'impression de hauts volumes, noir et couleur, pouvant imprimer jusqu'à 120 pages par minute au format lettre (A4). Elle imprime directement sur divers supports (papier, enveloppes, cartes) et est modulable. L'ajout du module de façonnage permet le tri, la perforation, l'agrafage et la production de livrets en ligne.

Xerox a dévoilé son nouveau système d'impression en continu, Xerox 650/1300.

Système d'impression en continu Xerox 650 pour impression monochrome haute vitesse et volume élevé

[1] Unité de mesure, utilisée principalement pour exprimer la puissance des oscilloscopes numériques, qui indique le nombre d'échantillons d'analyse qu'un appareil peut prélever en une seconde, lors de la conversion des signaux analogiques en signaux numériques. www.grandictionnaire.com

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Alliant rapidité, simplicité d'utilisation et productivité du flux de production, il est destiné aux ateliers de prépresse, aux centres de données et aux imprimeurs professionnels. La gamme 650/1300 a été spécialement conçue pour aider les imprimeurs à tirer parti du marché de l'impression monochrome haut débit et hauts volumes. Le nouveau système est conçu pour simplifier la production de livres, de manuels et d'applications de promotion transactionnelle. Le système Xerox 650/1300 peut imprimer jusqu'à 1 232 images A4 recto verso par minute. Il utilise un toner sec, l'imagerie laser et la technologie « fusion flash » à froid, un procédé unique qui n'utilise ni chaleur ni pression ou contact avec le papier, permettant ainsi d'imprimer sur une plus large gamme de supports que les systèmes concurrents. Cette solution faisait partie des offres présentées par Xerox à la drupa.

La prochaine étape

S'ils disposaient immédiatement des moyens financiers nécessaires, les reprographes sauraient quoi acheter. Le matériel de finition et de gestion des envois ainsi que le grand format semblent détenir la palme des nouveaux investissements. Pouvoir façonner les imprimés et s'approprier une part des travaux qui se font actuellement en impression offset font partie des souhaits généraux.

Vu l'importance accordée par M. Gouesse à la finition, il n'est pas étonnant qu'il porte son choix sur l'acquisition de différents dispositifs de finition afin d'automatiser cette étape le plus possible. « Le nerf de la guerre est souvent sur le prix de la finition », déclare-t-il.

Au Saguenay – Lac-Saint-Jean, le choix porte également sur la finition. « S'il est permis de rêver, je souhaiterais recevoir un système de reliure de type bibliothèque (reliure thermocollée) hautement sophistiqué, qui permettrait la finition de livres et de manuels avec rapidité et qualité de haut niveau », dit Mme Boutet.

La valeur ajoutée de l'offre des reprographes modernes inclut également des services d'adressage. « Idéalement, nous serions équipés de machines automatisées pour effectuer les envois postaux, insérer le matériel dans les enveloppes, les cacheter, etc., afin de mieux répondre aux besoins des clients de publipostage », dit Mme Lemoine. Elle ajoute : « Nous aimerions disposer de logiciels plus pointus pour le traitement des données variables. Enfin, un équipement grand format plus performant nous permettrait d'exploiter le potentiel de ces machines. »

Chez Copies Ressources, on rêve de posséder une presse numérique grand format, qui s'accompagnerait de l'agrandissement de ses locaux afin de pouvoir l'installer ! UNC opterait également pour une presse numérique avec un choix bien précis en tête : « Une iGen 3 de Xerox au format 19 x 25 pouces ferait notre bonheur », s'exclame M. Lambert. ■■

France Brodeur

La reprographie à l'ère du numérique

Interquest, société de conseil en études de marché et recherche technologique dans le secteur de l'impression numérique et de l'éditique, a réalisé une étude exhaustive sur la reprographie et ses grandes tendances entre 2002 et 2007.

L'étude a été financée par le S.I.N. (Syndicat de l'Impression Numérique et des services graphiques) qui, avant 2002, s'appelait le SNR (Syndicat National de la Reprographie) depuis sa fondation en 1926. La nouvelle appellation de l'organisme reflète ici aussi la mutation des entreprises vers le numérique.

Interquest amalgame les métiers de reprographe et d'imprimeur numérique de la même manière que le rapprochement des deux métiers observé lors de nos entretiens sur le marché québécois. L'étude constate l'évolution du secteur et une restructuration entre les grands acteurs de la profession, les entreprises prestataires de services et les centres intégrés.

Cette étude analyse les grandes tendances et le futur du secteur et du marché de la reprographie, de l'impression numérique et des services graphiques en France. Elle est le résultat d'une enquête effectuée par courrier auprès de 2 800 reprographes et de près d'un millier de centres intégrés. Bien que réalisée en France, ses constats et conclusions s'appliquent au secteur de la reprographie d'ici, compte tenu de l'universalité des tendances observée de nos jours.

Les principaux thèmes présentés et analysés dans l'étude sont, notamment :

- Les services proposés (copie/impression noir et blanc et couleur, façonnage, gestion documentaire, envois postaux et expédition, etc.) et l'évolution prévue.
- La part de la sous-traitance dans l'activité globale et le type de prestations concernées.
- La part et le rôle de nouveaux services tels que la personnalisation et l'impression de données variables, les services Internet, l'impression numérique distribuée à la demande, le recours à des prestations entre membres d'un groupement, etc.
- Les matériels (copieurs et systèmes d'impression offset et numérique, petit et grand format, noir et blanc et couleur), les équipements de façonnage actuellement installés, ainsi que les intentions d'achat pour les 12 prochains mois.
- La perception du marché (phénomènes actuels et principales tendances, la concurrence, le positionnement du reprographe par rapport à l'imprimeur et au centre intégré, les rapports avec les fournisseurs et les améliorations souhaitées dans ce domaine, etc.) par les reprographes et les centres intégrés.
- Le futur (principaux objectifs, obstacles à surmonter, moyens à mettre en place, évolution du chiffre d'affaires et de la rentabilité).

Pour en savoir davantage sur l'étude :
http://www.sin.fr/index.php?M=25&N=0
www.inter-quest.com
www.sin.fr

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Passer au vert?

- Économies
- Efficacité
- Croissance
- Conformité

sser au vert est une bonne idée de nos jours, mais cela ne doit pas défoncer votre budget. Grâce aux avancées technologiques, passer vert peut vous faire économiser, améliorer votre efficacité, augmenter votre potentiel de croissance et vous aider à vous conformer à une nouvelle réglementation plus stricte. Intéressant, non?

plaque pour CTP thermique **Fujifilm LH-PJ** écologiquement optimisée est la plaque thermique la plus vendue au Canada. Grâce au itement FLH-Z unique de Fujifilm, elle utilise moins de produits chimiques que la plupart des autres plaques de l'industrie.

« Certains imprimeurs dépensent plus de 600 $ par semaine pour traiter les effluents prépresse contaminés. En utilisant une technologie d'émulsion avant-gardiste, les plaques Fujifilm éliminent le besoin de traiter les eaux usées.* »

– Tom Gorham, Envision Compliance

*Fujifilm recommande d'utiliser le neutraliseur Fujifilm EcoPro dans toutes les installations CTP Fujifilm pour assurer la conformité des rejets à l'égout.

Mieux encore, la plaque thermique sans traitement **Fujifilm Pro-T**, unique dans l'industrie, ne nécessite aucun produit chimique ni eau de rinçage. L'élimination d'étapes de production se traduit par un gain d'efficacité.

Examinez également les produits à faible teneur en COV de Fujifilm afin de réduire rapidement l'impact de vos activités sur l'environnement.. Vous pourrez ainsi satisfaire à la demande de produits écologiques de vos clients tout en augmentant votre potentiel de croissance.

Fujifilm Canada croit au développement durable, et y applique sa technologie de pointe et son savoir-faire.

FUJIFILM

au service de votre investissement écologique

Pour plus d'information, veuillez-consulter **www.fujigraphics.com** ou appeler le **1 800 263 5018**

Québec | Montréal | Ottawa | Toronto | London | Winnipeg | Edmonton | Calgary | Vancouver

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Gala **Gutenberg**

Immense succès de la 26e édition du Gala de l'industrie

À l'image du hockey, la soirée des Gutenberg est le match décisif entre les meilleures équipes qui se sont rendues aux éliminatoires.

Cette année, le mercredi 16 avril tombait bien : un mercredi, entre deux matches de la série éliminatoire de hockey. Les Canadiens pouvaient se reposer tandis que le match des réalisations imprimées se déroulait au Casino de Montréal.

Des centaines d'imprimeurs de Montréal, de Québec et d'ailleurs en province, accompagnés de leurs clients et de collaborateurs, ont envahi la salle du Casino de Montréal. Les espoirs étaient palpables.

Le Gala Gutenberg récompense les lauréats parmi les lauréats. En effet, à l'image du hockey, la soirée des Gutenberg est le match décisif entre les meilleures équipes qui se sont rendues aux éliminatoires. Les étoiles qui montent sur scène ont vu leurs pièces subir une sélection ardue entre les imprimés produits par des équipes maîtrisant leur art.

Le Comité organisateur du Gala Gutenberg 2008 a fait un travail formidable afin de susciter l'intérêt de notre industrie et de récompenser ses efforts par une soirée au déroulement serré et des plus agréables. Après le discours du président du comité organisateur du Gala Gutenberg, Christian Barbe, la cérémonie a débuté par la remise du Prix d'Excellence avant de passer aux Prix Gutenberg.

Parmi tous ceux qui avaient présenté des pièces, l'Imprimerie L'Empreinte s'est vu octroyer le Prix Excellence. Ce prix met en exergue l'entreprise dont le plus grand nombre

Un cocktail de bienvenue accueille les invités du Gala Gutenberg 2008.

L'effervescence

La soirée s'est déroulée sous le thème *Vert... le Gala Gutenberg*, thème qui soulignait les efforts des intervenants de l'industrie à la cause environnementale. Cette année, le spectacle de *Flower Power*, groupe de huit musiciens et chanteurs, a fait revivre les grands succès des années 1960 et 1970. Mais avant de culminer sur ces grands succès, d'autres succès ont été soulignés.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

L'animatrice de la soirée, Pénélope McQuade, a su donner le ton à la soirée et s'imprégner de l'esprit de l'industrie pour communiquer l'enthousiasme et la reconnaissance.

de pièces ont été récompensées par des prix or, argent et mentions honorables lors de la sélection initiale. Cette sélection se fait parmi toutes les pièces reçues des entreprises participantes. Ainsi, L'Empreinte a soumis de nombreuses pièces, dont 36 ont été récompensées. Selon Luc Janson, les employés se dévouent et sont passionnés par leur métier. « L'industrie est en mutation, mais nous serons encore là dans les nombreuses années à venir », dit-il.

Luc Janson, vice-président Ventes et Marketing, Imprimerie L'Empreinte, Christian Barbe, représentant Comptes Majeurs, Dollco, et président du Gala Gutenberg 2008, ainsi que Richard Breton, directeur Solutions de production, Xerox

Puis, avant de passer aux catégories d'applications d'impression, on a procédé à la remise du Gutenberg Coup de cœur du comité. Ce choix s'effectue parmi toutes les pièces non retenues pour une application d'impression spécifique, mais qui a fait chavirer le cœur du comité. Il est tombé pour le timbre L'année du Cochon présenté par Gravure Choquet.

Alain Leduc, Gestionnaire et concepteur de timbres, Postes Canada, Johanne Toupin, directrice générale, Gravure Choquet, et Alain Trahan, directeur Soutien aux ventes et aux marchés, Transcontinental Transmédia

Ce prix a ensuite été suivi par les catégories d'impression spécifiques, en commençant par des pièces soumises dans la catégorie Promotion de produits ou services. Comme on le sait, cette catégorie recense ce qui se fait de mieux pour attirer l'œil et retenir l'attention. Le prix a été décerné à Transcontinental Litho Acme pour le Programme du spectacle Mystère du Cirque du Soleil. « Il est toujours valorisant de recevoir un prix, et cela prouve qu'on peut encore se dépasser, même s'il reste beaucoup de chemin à faire », déclare Alain Doutre, directeur général, Transcontinental Litho Acme.

Serge Ouellette, directeur des ventes région Est du Canada, presses et finition Heidelberg, Alain Doutre, directeur général, Transcontinental Litho Acme, Vincent Martel, Cirque du Soleil, Johanne Larose, représentante, Transcontinental Litho Acme

Dans la catégorie Livres, c'est le livre *Mars et Avril* commandé par Sid Lee qui a valu à Datachrome d'obtenir le Prix Gutenberg pour ce livre original qui renouvelle le genre du photo-roman. Jean-Marc Dumont, directeur Ventes et promotion, Datachrome, a remercié tous les collaborateurs « qui ont donné corps au travail ».

Robert Bastien, vice-président PME, Desjardins Fédération des caisses du Québec, Martin Villeneuve, auteur et directeur artistique de Sid Lee, ainsi que Jean-Marc Dumont, directeur Ventes et promotion, Datachrome

La pièce autopromotionnelle d'Imprimerie Gibratar a rallié le jury sur le choix du Gutenberg numérique. Le grammage, la texture et le fini de chaque page du livre qui décrit les effets réalisables avec l'impression numérique révèlent les multiples possibilités d'un procédé de mieux en mieux ancré dans l'industrie. Geneviève Prévost, présidente, Imprimerie Gibraltar, a vanté les mérites de sa presse numérique et l'attention des pressiers.

Danny Ionescu, vice-président, Ventes et marketing, Arts graphiques, HP Canada, Geneviève Prévost, présidente, Imprimerie Gibraltar, et David Genest, directeur de comptes Est du Canada, HP Indigo

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

L'impression sur presses rotatives a des contraintes et des exigences qui nécessitent le déploiement des talents de chaque intervenant dans le processus. L'imprimerie Transcontinental Interweb a vu l'impression du luxueux *Magazine V* récompensée pour tout l'art et l'expertise qu'elle a mis dans son impression.

Chantal Morissette, directrice de territoire, Sappi, et Léo Centorami, directeur des ventes, Transcontinental Interweb Boucherville

Le gagnant du Prix Gutenberg de la catégorie Impressions diverses et spécialités a été Transcontinental O'Keefe. L'imprimerie a réalisé pour son client l'imprimé-objet Hypertension, où la précision joue un rôle déterminant puisque de chaque étape dépend la qualité de la suivante.

Joel Sarrazin, directeur général de Transcontinental O'Keefe, Denise Beaumier, représentante, Transcontinental O'Keefe, Charles Gauvin, Lemieux Bédard Communications, et Stéphane Goupil, directeur de comptes, Est du Canada, Tembec Paper Group

La nomination du prix suivant, le Gutenberg Communications d'entreprise, a suscité des applaudissements spontanés dans la salle où la frénésie du hockey était palpable. Le livre à reliure cousue *Hommage à Jean Béliveau* a été prévu pour une consultation intense. Nul besoin d'être un mordu du hockey pour constater la qualité des reproductions photographiques et des articles de presse. Martin Vigneault, président, Performance Data, a indiqué que Perfomance Data était une petite imprimerie qui travaille fort. Ses efforts ont été salués avec beaucoup d'enthousiasme le 17 avril dernier.

Martin Vigneault, président, Performance Data, Chantal Morissette, directrice de territoire, Sappi, Jean Simard, directeur créatif, Club de hockey Canadien, et Eric Kibblehouse, directeur régional, territoire Nord-Est, Sappi

Enfin, le Prix environnemental JBR est venu reconnaître la tendance verte en imprimerie. Un jury spécialement constitué a sélectionné la pièce Bacchus Capital réalisée avec un savoir-faire patient et respectueux de l'environnement par Mont-Roy l'imprimeur. Éric Lamontagne, vice-président Ventes, Mont-Roy l'imprimeur, a noté avec le sourire en coin que « quand on soumissionne, on se fait une idée du projet, mais quand on reçoit la commande, le projet est complètement différent », c'est là qu'il a mis à profit son imagination verte.

Gerry Gray, vice-président Canada, JBR La maison du papier, et Éric Lamontagne, vice-président Ventes, Mont-Roy l'imprimeur

Sébastien P. Demers, chef des opérations financières de Kommunik, (à gauche), a gagné le prix remis par Nicolas Ayotte, vice-président Ventes Québec, Communications graphiques de Xerox Canada

Avant de passer à la remise du Grand Gutenberg, Xerox a poursuivi sa tradition et a remis un certificat-voyage d'une valeur de 2 500 $, remporté par un invité du Gala après un jeu-mélodie distrayant.

La soirée a atteint son apogée avec la remise du Grand Gutenberg 2008. Les joueurs étoiles de l'industrie graphique de cette année ont été les professionnels d'imprimerie Transcontinental Litho Acme pour l'impression de la pièce promotionnelle pour la banque d'images Corbis.

Le Gala 2008 terminé fait immédiatement place à la préparation du Gala 2009. Les formulaires de participation sont déjà disponibles, et les imprimeurs sont invités à soumettre des pièces dans le cadre du concours Gutenberg. Ces pièces seront jugées par un jury composé d'experts des communications graphiques. Cette année, les participants ont jusqu'à la fin août pour soumettre leurs plus belles pièces, qui ont été réalisées entre le 1er avril 2007 et le 31 mars 2008. Les pièces accompagnées du formulaire d'inscription doivent être postées à l'ICGQ, avec la mention « Gala Gutenberg 2009 ».

Le dynamique spectacle Flower Power a séduit les invités.

Plusieurs innovations ont été apportées cette année, notamment le Prix Gutenberg Étiquettes, créé à l'initiative de

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Christian Legault, directeur des ventes, région du Québec et Ottawa, JBR La Maison du papier, Eric Leblanc, représentant de Transcontinental Litho Acme, Alain Doutre, directeur général, Transcontinental Litho Acme, Louis Dorval, Identica Branding & Design, Patrice Lacoste, vice-président d'Im-primerie Transcontinental, et François Lespérance, de Reliure Montréal Gratton et vice-président des Artisans des Arts Graphiques de Montréal

Qi – Québec imprimerie. Les catégories existantes ont également été réaménagées pour mieux refléter les tendances de l'industrie et cibler encore plus d'entreprises.

Le Gala Gutenberg est le seul événement d'envergure au Québec pour les imprimeurs et les professionnels de la chaîne graphique qui les entourent. Entrez dans les rangs des lauréats et venez savourer une victoire ou simplement l'appartenance à un groupe dynamique. ■■

France Brodeur

PLIEUSES AUTOMATIQUES STANDARD HORIZON

SIMPLES & PUISSANTES!

SI VOTRE IMPRIMERIE PASSE ENCORE UN TEMPS FOU À CONFIGURER UNE PLIEUSE MANUELLE, NOUS POUVONS VOUS PROPOSER UNE MÉTHODE DE TRAVAIL BIEN PLUS ÉCONOMIQUE. L'ACQUISITION D'UNE PLIEUSE AUTOMATIQUE STANDARD HORIZON ACCÉLÈRERA VOS PROCESSUS ET PERMETTRA À VOS EMPLOYÉS DE SE CONSACRER À DES ACTIVITÉS PLUS RENTABLES.

VENEZ DÉCOUVRIR LES BÉNÉFICES DE L'AUTOMATISATION : VOUS POURREZ RÉALISER DES ÉCONOMIES TOUT EN RENFORÇANT VOTRE AVANTAGE CONCURRENTIEL SUR LES ENTREPRISES QUI UTILISENT ENCORE DES PLIEUSES MANUELLES!

STANDARDHORIZON
PLIEUSE AFC-566FKT 22 POUCES

AVEC LA PLIEUSE AFC-566-FKT, VOTRE PRODUCTIVITÉ ATTEINT DES SOMMETS. SA CONFIGURATION ENTIÈREMENT AUTOMATISÉE COMPREND NOTAMMENT DES PARAMÈTRES D'AJUSTEMENT, DES CHANGEMENTS ULTRA-RAPIDES ET DES MISES EN TRAIN EN SEULEMENT 14 SECONDES.

STANDARD HORIZON A POUR BUT D'OPTIMISER LA PRODUCTIVITÉ DE CHAQUE OPÉRATION DE RELIURE GRÂCE À L'AUTOMATISATION AVANCÉE.

MÉMORISATION DE 200 TÂCHES
AVEC 17 PLUS STANDARDS PRÉ-PROGRAMMÉS

1.800.361.1498
WWW.KBRGRAPHICS.COM

KBR
www.kbrgraphics.com

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Les **blogues**, ce ne sont pas des blagues

Les blogues et l'explosion de la population de blogueurs ressemblent à la croissance des courriels de la dernière décennie.

Tous les blogues, qu'ils soient personnels ou spécialisés, ont en commun d'être rédigés d'un point de vue personnel, où l'auteur exprime son opinion.

Le blogue est un site web ou une section d'un site web où les entrées sont faites en ordre antéchronologique, de la plus récente à la plus ancienne. Le mot anglais *blog* est la contraction de web log, un journal de bord web. Un blogue contient les découvertes, analyses et opinions du blogueur (la personne qui publie et actualise le blogue). Les sujets sont variés et peuvent traiter autant d'art culinaire que de politique. Le blogue peut même servir de journal intime. Il est habituellement créé et animé par une seule personne, mais peut aussi être rédigé par plusieurs auteurs. Il se caractérise par sa facilité de publication, sa grande liberté éditoriale et sa capacité d'interaction avec le lectorat.

Selon une définition officielle, dans les blogues, on peut donner son point de vue, publier des billets (courts textes) ou des articles (textes plus longs) dont le contenu et la forme, très libres, restent à l'entière discrétion des auteurs, qui peuvent ainsi communiquer leurs idées et leurs impressions sur une multitude de sujets. Les billets sont parfois accompagnés de liens externes, de photos, de dessins ou de sons. Les visiteurs ont généralement la possibilité de laisser un commentaire ou de compléter l'information. On y trouve souvent des liens qui renvoient ceux-ci vers d'autres sites, soit vers des blogues amis ou des sites de référence choisis[1].

À quoi servent les blogues ?

L'intérêt du blogue réside dans les informations qu'on ne retrouverait pas nécessairement dans les médias traditionnels. Cette absence d'informations s'explique de différentes façons : sujet trop précis ou trop pointu, sujet ne s'adressant pas à un assez grand nombre de personnes, sujet tabou, censure, intérêt plus personnel que public.

Il existe une foule de catégories de blogues. On trouve même un site du répertoire des blogues du Québec. Voici quelques exemples de blogues et des titres de blogues choisis aléatoirement. Les villes et villages peuvent proposer un blogue citoyen alimenté par les résidents locaux et discutant de sujets propres à la ville ou au quartier. Le blogue culturel traite de la scène culturelle en général ou d'un sujet en particulier. Laurentiana, publié par Jean-Louis Lessard, de Baie-Comeau, indique : « Ce blogue s'adresse aux amateurs de vieux livres québécois. J'essaie de donner un peu de visibilité à une certaine littérature québécoise, souvent bien oubliée ». (laurentiana.blogspot.com)

Le blogue d'entreprise aide les entreprises à atteindre leurs objectifs et invite les employés à collaborer. Le blogue commercial est souvent utilisé en interne pour améliorer la communication et soutenir la culture de l'entreprise, ou à l'externe à des fins de marketing, de valorisation de l'image ou de la marque ou encore de relations publiques. Ce type de blogue présente également les commentaires et découvertes d'une entreprise et de ses représentants. Il favorise la discussion avec les clients existants et offre une visibilité à l'entreprise.

Le blogue d'expert partage des connaissances sur un sujet donné. Le blogue de la couleur de Daniel Metz, par exemple, offre une aide précieuse sur un sujet précis (www.blog-couleur.com). L'expert n'est pas nécessairement technicien, il peut être issu de tous univers : politique, scientifique, commercial, juridique, etc.

Le blogue technologique, comme son

[1] http://www.grandictionnaire.com/btml/fra/r_motclef/index1024_1.asp

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

nom l'indique, traite des nouvelles technologies. Celui de Benoît Descary, de Montréal, couvre les derniers développements web (www.descary.com), et celui de Dominic Desbiens, technicien informatique et rédacteur technologique, s'adresse à tous ses clients du Saguenay, ainsi qu'à tous les internautes qui s'intéressent à la technologie et aux blogues (www.dominicdesbiens.com).

Puis, il y a la blogoshère générale, réunissant les innombrables blogues de nature personnelle, amicale et sociale.

Tous les blogues, qu'ils soient personnels ou spécialisés, ont en commun d'être rédigés d'un point de vue personnel, où l'auteur exprime son opinion. La compétence du blogueur est donc un critère important lorsqu'on est à la recherche d'information spécialisée.

Techniquement, comment ça marche ?

Il existe des dizaines de logiciels servant à la création et à la publication d'un blogue. Ceux-ci s'installent tout simplement sur un serveur à domicile ou ils sont hébergés par un fournisseur en ligne. Ils sont offerts sous licence commerciale ou comme logiciel libre.

Pour être efficace, un blogue doit contenir les fonctionnalités suivantes : un éditeur RTF, un album photo, la gestion des droits d'accès, la gestion des commentaires des visiteurs, un moteur de recherche, la gestion des statistiques d'accès, un flux RSS. De plus, la catégorisation est très importante, car elle permet de regrouper les entrées par thèmes et de faciliter la navigation.

Parmi les outils les plus populaires, on retrouve :

Blogger	En hébergement par le fournisseur
b2evolution	En hébergement par l'utilisateur (PHP/ MySQL)
Sereprendity	En hébergement par l'utilisateur (PHP, MySQL)
Wordpress	En hébergement par l'utilisateur ou le fournisseur (PHP, MySQL)

Des sites intéressants

http://printceoblog.com
Un site, en anglais, dédié au monde de l'imprimerie, qui s'adresse principalement aux gestionnaires. Le contenu est fourni par de multiples collaborateurs.

http://www.kimauclair.ca/blog
Un blogue, en français, plus personnalisé que le précédent et plus près de la nature originale du blogue. Suivez les aventures d'une jeune entrepreneure québécoise dans le monde du graphisme.

http://www.marie-lynn.com/gentille-webmestre
Le blogue, en français et plus riche en anglais, d'une gentille-webmestre qui aide les petites entreprises à augmenter leur visibilité sur le web, avec ou sans blogue !

Et une référence traditionnelle, un vrai livre à commander en ligne, naturellement !
Pourquoi bloguer dans un contexte d'affaires, collectif sous la direction de Claude Malaison, Éditions IQ http://www.pourquoibloguer.com

Une petite astuce de Marie-Lynn

Si vous cherchez de l'information publiée par un blogueur, utilisez blogsearch :
http://blogsearch.google.ca

Le site http://www.weblogmatrix.org/ énumère d'autres outils et donne des détails sur leur utilisation.

Selon Marie-Lynn Richard, de la société Gentille-Webmestre et webmestre pour Qi, il est préférable d'héberger son propre site, ne serait-ce que pour des raisons d'indexation par les moteurs de recherche populaires. En effet, les pages hébergées par les fournisseurs étant plus difficiles à trouver à l'aide de sites populaires comme Google, le blogue obtient moins de trafic et de visibilité.

Le blogue est davantage un concept qu'une technologie. Il serait possible d'utiliser un logiciel créé pour un blogue afin de publier n'importe quel type de contenu. Inversement, il est possible de publier un blogue sans logiciel de blogue. C'est comme aller au magasin et acheter un cahier spirale qui devient son journal intime, ou acheter quelque chose qui est vendu comme journal intime et s'en servir pour faire du dessin ou pour mettre ses recettes favorites.

Facile ?

Un des secrets du blogue est qu'il faut l'alimenter régulièrement. Le plus gros de la tâche consiste donc en la publication régulière de contenu. Il faut donc avoir quelque chose à dire en plus d'avoir une certaine discipline.

Blogueurs de la chaîne graphique, faites-vous connaître ! Contactez redaction@qi-quebecimprimerie.com. Sans blague, bloguons ensemble. ■■

France Baril

Gala Gutenberg 2008

Un tirage a été effectué parmi les invités du Gala Gutenberg qui avaient déposé leur carte de visite à l'entrée. Le gagnant du droit d'entrée à la Conférence prédrupa de l'ICGQ est Peter Sun, contrôleur chez Pazazz, et celui à la Conférence postdrupa de l'ICGQ est Pierre Robert, directeur des opérations et propriétaire de Mont-Roy l'Imprimeur.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Le pliage : vers une productivité accrue

Le pliage fait face à des contraintes de délais d'exécution de plus en plus serrés. Les progrès technologiques doivent donc avant tout faire gagner du temps aux utilisateurs.

Les gains de productivité ne sont pas uniquement liés à la vitesse d'une machine, mais également à sa rapidité de mise en route ou de changement de programme de pliage.

Étape capitale du façonnage, le pliage exige une manipulation précise et attentive, car le façonnier doit travailler avec un matériel déjà imprimé. Il n'a pas droit à l'erreur.

Comme toutes les étapes de production situées en bout de chaîne, le pliage fait face à une contrainte de temps importante. En effet, les retards accumulés aux étapes en amont réduisent le temps utile pour le pliage. Heureusement, des progrès technologiques permettent de gagner du temps, notamment le calage automatique des feuilles, l'éjection automatique, l'automatisation et la mémorisation des réglages.

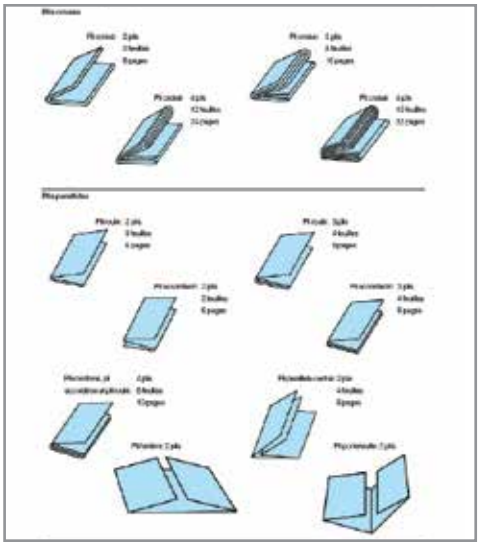
Il est possible d'améliorer la productivité des postes de pliage en évitant les écueils. Il importe donc de connaître les contraintes liées au type de papier, son grammage et le sens du grain. Comme le papier est sensible à l'humidité, il faut maintenir l'air ambiant dans des normes acceptables. En général, on recommande un taux d'humidité entre 45 et 55 %, car plus l'air est sec, plus la qualité du pli se dégrade.

Pour éviter l'éclatement de la couche superficielle d'un papier couché ou une cassure franche au pli, on effectue habituellement un rainage avant de plier. Ceci est particulièrement utile pour les papiers à fort grammage. Le rainage consiste à marquer le pli en appliquant une pression, de façon à déformer le papier à l'endroit de la pliure. Il facilite le pliage et procure une plus grande précision des plis.

Une variété de plis. . .

Il existe deux catégories de plis : les plis croisés, ou perpendiculaires au pli précédent, et les plis parallèles.

Les plis croisés sont surtout utilisés pour former les cahiers d'un livre ou d'un magazine. Une feuille plein format est pliée deux, trois ou quatre fois, et formera entre 8 et 32 pages. Dans la famille des plis parallèles, on retrouve notamment le pli roulé, le pli accordéon, le pli parallèle centré, le pli fenêtre et le pli portefeuille. Ces plis sont souvent pratiqués dans le façonnage des imprimés publicitaires, comme les dépliants, les feuillets ou les brochures. Quant aux plis combinés, comme leur nom l'indique, ils combinent deux types de pliage, par exemple le pli accordéon et le pli roulé.



Types de pliage (Source : Sappi Fine Paper North America)

. . . et de plieuses

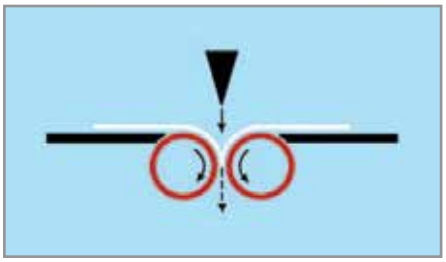
Avec une plieuse à couteaux, une lame se déplace verticalement et force la feuille entre deux cylindres rotatifs, formant le pli. Les plieuses à couteaux sont particulièrement utiles pour leur capacité à plier du papier de grammage élevé ou des imprimés de forte épaisseur. Elles réalisent des plis parallèles et des plis croisés.

Plus modulaires et donc plus flexibles, les plieuses à poches permettent la formation

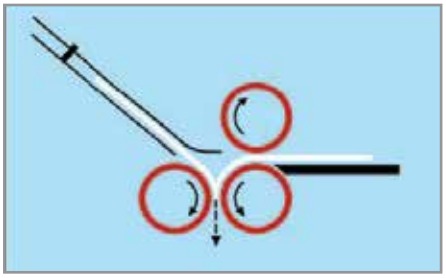
Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

d'une plus grande diversité de plis et servent surtout à fabriquer des feuillets ou des brochures. Elles utilisent des groupes situés de part et d'autre de la machine. Chaque groupe est formé de cylindres placés à 45° environ et d'une poche constituée de deux plaques métalliques et d'une butée réglable. La feuille pénètre dans la poche sous l'action des cylindres d'entrée et s'arrête à la butée. Les cylindres poussent la feuille, créant un renflement qui est happé par les rouleaux inférieurs et formant le pli. La feuille pliée continue sa route vers une autre poche, où un autre pli est formé, et ainsi de suite jusqu'à la sortie.

Munies à la fois de poches et de couteaux, les plieuses mixtes offrent un grand éventail de configuration et permettent de combiner les plis parallèles et croisés.



Plieuse à couteaux (Source : Sappi Fine Paper North America)



Plieuse à poches (Source : Sappi Fine Paper North America)

Le groupe de pliage, de l'entrée à la sortie

Une station complète de pliage comprend un margeur à l'entrée, la plieuse proprement dite, le système de sortie et un grand choix d'équipements complémentaires, de reliure, de routage ou d'emballage.

Le margeur est choisi en fonction du type de travail réalisé. Le margeur à pile plate peut recevoir différents travaux en petits et moyens tirages. Les feuilles sont empilées à la main, puis déposées sur la table. Le margeur à pile rotative est idéal pour les tirages moyens et longs. Il accepte tous les types de travaux en production continue, comme les cahiers, les produits déjà pliés, perforés, découpés, etc. Quant au margeur à palette, il permet un chargement direct de la pile en sortie de presse et garantit un flux maximal. Il exige peu de réglage et convient parfaitement aux longs tirages. Plus récent, le margeur à succion ou aspiration sépare et soulève les feuilles sans contact, ne risquant pas de marquer les feuilles.

Karl Belafi Jr, vice-président des ventes et du marketing chez KBR Graphiques, devant une plieuse Horizon

La réception du matériel plié doit être harmonisée à la vitesse de sortie des feuilles. Les systèmes de sortie varient beaucoup : sortie pour petits formats, sortie continue avec table courte ou longue, empileuse verticale peu encombrante ou horizontale à grande capacité ou sortie universelle réglable.

Innover pour plier vite et bien

Les gains de productivité ne sont pas uniquement liés à la vitesse d'une machine, mais également à sa rapidité de mise en route ou de changement de programme de pliage. Les plieuses récentes sont équipées d'un pupitre de commande, d'un réglage automatisé des butées de poche et d'un écartement motorisé des cylindres.

L'entreprise familiale KBR Graphiques, de Ville Saint-Laurent, distribue de l'équipement de prépresse, d'impression et de finition depuis plus de 30 ans. Elle propose notamment des systèmes complets de pliage Baum et Horizon. « Les imprimeurs et les ateliers de finition cherchent constamment à réduire les mises en train coûteuses et longues », explique Karl Belafi Jr, vice-président des ventes et du marketing. « La gamme de plieuses Horizon regroupe des machines de nouvelle génération complètement automatisées. La mise en fonction demande moins de 5 minutes, et la plieuse peut mémoriser jusqu'à 200 tâches. Avec des diagrammes de pliage affichés sur un écran tactile, ces machines sont faciles à utiliser, même par un opérateur ayant peu d'expérience. »

Plieurs Bonnier, à Gatineau, est un atelier de finition qui offre en sous-traitance tous les services de pliage, de coupe et de reliure thermocollée, spirale ou brochée. Père et fils, Yves et Benoît Bonnier, respectivement président et directeur de production et opérateur, prennent la relève des imprimeurs lorsque les volumes de travail sont trop grands. L'une des plieuses Stahl de l'atelier est

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Benoît Bonnier, directeur de production et opérateur de Plieurs Bonnier, devant une plieuse Stahl TF-78 4-4-4, équipée d'un dispositif d'encollage linéaire

configurée pour faire des plis portefeuille et est munie d'un dispositif d'encollage linéaire.

Les chaînes complexes de pliage

La famille de plieuses modulaires Stahl de Heidelberg offre différentes configurations, selon l'usage. De l'avis de Serge Ouellette, directeur des ventes, division de l'Est du Canada, chez Heidelberg, les besoins des imprimeurs en matière de plieuses diffèrent beaucoup de ceux des ateliers de finition spécialisés. « Nos directeurs de produits se renseignent sur les besoins extrêmement précis de nos clients afin d'élaborer la configuration du système de pliage la plus appropriée. Nos machines proposent trois niveaux différents d'automatisation, adaptée à la complexité du pliage à réaliser. »

Comment choisir ?

Outre le produit à plier et les contraintes de temps, le choix de la plieuse doit tenir compte de la tendance bien enclenchée vers une mise en réseau des équipements. Pour un investissement à long terme, il vaut mieux vérifier la connectivité CIP4 (flux d'automatisation de la production). Autre critère essentiel de sélection : l'espace dont dispose l'atelier à équiper. La plieuse à poches, modulaire et plus souple, permet la réalisation d'un grand nombre de plis, mais elle requiert aussi beaucoup plus d'espace que la plieuse mixte.

Avec la grande diversité des modèles et des périphériques, le prix d'une ligne complète de pliage peut être très élevé. Le type de margeur choisi et la complexité de la sortie ont une influence certaine sur le prix, d'où l'importance de faire un choix judicieux.

Daniel Dussault, directeur de la reliure, et Christian Pelletier, directeur de la production chez Ateliers TAQ, devant une plieuse Stahl de 25'' x 38''

Ateliers TAQ sert les imprimeurs de la région de Québec grâce à un parc de machines important, dont six plieuses traditionnelles de marques MBO, Stahl et Baumfolder. Daniel Dussault, directeur de la reliure, précise que c'est avant tout le format de l'imprimé à plier qui dicte le choix de la plieuse. « Certains plis, comme ceux des cartes géographiques ou des dépliants à cinq plis accordéon, sont réalisés sur l'une des plieuses Stahl, qui accepte des grands formats et permet aussi d'obtenir des plis beaucoup plus stables. »

Christian Pelletier, directeur de production des Ateliers TAQ, ajoute que le client recherche la qualité et la réduction des coûts, certes, mais ce qu'il veut d'abord, c'est arriver rapidement sur le marché avec son produit. « Nous avons deux quarts de travail pour réduire les délais de production, et nos plieuses sont équipées de chargeurs automatiques pour améliorer la productivité », précise M. Pelletier.

L'offre

L'acheteur dispose d'un vaste choix de plieuses, allant de la machine traditionnelle à la version automatisée et ultraspécialisée. Les américaines comptent notamment MBO, Scheffer et Baumfolder, et l'Europe propose Heidelberg, GUK et Herzog & Heymann (membre du Groupe MBO). Le Japon offre la gamme de plieuses combinées Horizon, qui sont entièrement automatisées et parmi les plus rapides sur le marché, de même que les systèmes de pliage Shoei.

Que réserve l'avenir en matière de pliage ?

« Difficile à prédire, avoue Serge Ouellette, de Heidelberg Canada. À mon avis, c'est du côté de l'électronique des machines que les choses vont encore progresser. » En effet, l'intégration des plieuses dans un flux de production global sera sans doute l'enjeu des prochaines générations de machines créées par les concepteurs. ■■

Hélène Simard

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

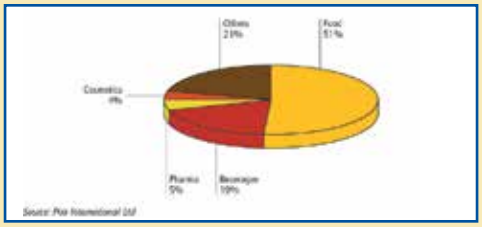
Le **futur**, de **l'emballage** imprimé

L'impression directe sur le matériau d'emballage et les étiquettes, selon PIRA International

Ce qu'on appelle emballage ou packaging peut être très diversifié. Nous nous intéresserons dans cet article à l'impression d'emballages et, plus précisément, à l'impression directe des étiquettes et emballages en papier et carton, en plastique rigide et souple, ainsi qu'en métal.

Le marché mondial de l'emballage, excluant le domaine de l'étiquette, était estimé à 477 milliards de dollars en 2005 et atteindra 614 milliards en 2011. À lui seul, le marché de l'étiquette, évalué à 21 milliards en 2005, sera de 30 milliards en 2011.

Les industries consommatrices d'emballages



Marché mondial de l'emballage grand public par secteurs de consommation, 2005

Le secteur des biens de consommation est le principal utilisateur d'emballages, générant plus de 79 % des ventes. Parmi ces emballages, le secteur alimentaire détient la plus grande part de marché (51 %).

Les facteurs de changement

Les pressions sont nombreuses dans le secteur de l'emballage :

- Les propriétaires des marques exigent sans cesse de nouvelles fonctionnalités et de nouveaux concepts ;
- Les disponibilités ou les prix des matières premières ne sont plus garantis à long terme ;
- Les groupes environnementaux sont préoccupés par des problématiques allant des effets potentiellement nuisibles d'une surconsommation d'emballages à l'utilisation de plastiques non biodégradables.

Dans ce contexte, les innovations en matière de produits et de fonctionnalités, ainsi que de meilleures utilisations des consommables et, enfin, des systèmes de fabrication et d'impression plus efficaces sont aujourd'hui les outils indispensables d'un imprimeur ou fournisseur d'emballages qui souhaite se démarquer de la concurrence.

L'emballage et l'impression

Concernant l'impression d'emballages, le marché mondial était évalué à 216 milliards de dollars en 2005 et devrait atteindre 291 milliards en 2011. Les emballages en papier et carton constituent encore aujourd'hui les applications les plus importantes dans ce secteur.

	2005	2010	2011	CAGR 2005-11 (%)
Offset	78,433	96,385	100,042	4.1
Flexo	77,180	100,038	105,102	5.3
Gravure	36,952	41,500	42,244	2.3
Screen	9,256	11,504	11,975	4.4
Digital	5,799	16,113	20,250	23.2
Others	8,374	10,750	11,266	5.1
Total	**215,996**	**276,290**	**290,880**	**5.1**

Note: totals may not add up due to rounding
Source: Pira International Ltd

Prévision du marché mondial des emballages imprimés par procédés d'impression, 2005-2011

L'offset et la flexographie sont les deux procédés d'impression privilégiés dans ce secteur. Ensemble, ils représentent 72 % du marché. Alors que l'offset dominait en 2005, la flexographie gagne du terrain grâce à des avantages de qualité et de coût. Selon les prévisions, le procédé flexographique dépassera l'offset d'ici 2011 pour ce qui est des parts de marché.

Alice Vermeulin

Les données de cet article proviennent de l'étude « The future of package printing to 2011 », réalisée par PIRA International Ltd et publiée fin 2006. Les membres de l'ICGQ peuvent consulter sur demande l'étude complète.

L'offset et la flexographie sont les deux procédés d'impression privilégiés dans le secteur de l'emballage.

INSTITUT DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

La **contrainte** des papiers en impression numérique

La qualité du papier influe directement sur la qualité de l'impression numérique.

Le taux de pénétration de l'encre dans les papiers non couchés est élevé, et l'image imprimée est alors plus floue.

Quelle que soit la technologie utilisée, transfert thermique, jet d'encre ou laser, la qualité du papier utilisé en impression numérique aura un effet direct sur le résultat final. Étant donné que la plupart des technologies nécessitent une surface traitée, ou au moins une couche de surface appliquée sur le papier, ce traitement influe sur la réceptivité de l'encre.

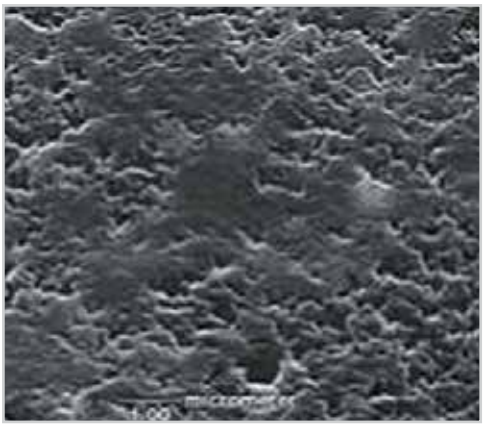
Ainsi, un papier couché sera utilisé en impression numérique plutôt qu'un papier non couché (avec réserve, voir le préambule du tableau ci-dessous). Ceci est dommage, car le papier non couché présente des finis souvent plus recherchés que ce qui est disponible parmi les papiers couchés.

Le secret de la sauce

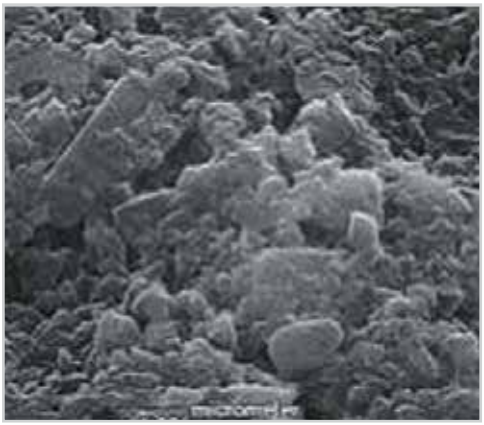
La principale différence entre un papier couché et un papier non couché est la porosité de surface du papier. À la fin du processus de fabrication du papier couché, une sauce de couchage est appliquée afin de boucher les pores du papier et créer une surface lisse, matte ou glacée. Le fait que les pores du papier soient bouchés maintient l'encre à la surface du papier au lieu de l'absorber. Comme les points de trames utilisées en quadrichromie sont très précis en impression numérique, le contraste d'impression s'en trouve grandement amélioré.

La sauce de couchage, appliquée en surface, se compose souvent de pigments ou de charges solides mélangés avec des liants organiques comme les latex. Cette sauce permet de contrôler la rugosité et la porosité de surface du papier, deux paramètres déterminants de la pénétration de l'encre dans le support, donc de la qualité d'impression.

Pour sa part, le papier non couché est un papier qui ne reçoit pas de couche supplémentaire, ou sauce de couchage, pour rendre sa surface extra lisse. Il est donc possible de traiter ou de calandrer ce type de papier afin de lui procurer des finis gaufré, vélin, velours, toile ou autres. Ces papiers aux finis spéciaux sont communément appelés des papiers fins. Toutefois, comme les pores ne sont pas bouchés, le taux de pénétration de l'encre dans ces papiers est élevé et l'image imprimée est alors plus floue. Ces papiers sont donc moins bien adaptés à l'impression en quadrichromie. Cependant, si l'effet recherché dans l'imprimé est un effet de douceur, ce type de papier convient bien.



Grossissement de 10 000 d'un papier couché



Grossissement de 10 000 d'un papier non couché

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

L'inégalité : source d'ennuis

Compte tenu de la porosité élevée du papier non couché, sa surface est inégale et rend l'impression par transfert thermique plus difficile. Il y aura des manquements dans l'impression.

De même, un papier non couché utilisé avec une imprimante à jet d'encre n'est pas idéal. L'encre sera immédiatement absorbée par le papier non couché et l'image sera floue. Ce degré d'absorption se répercutera directement sur l'engraissement ou la grosseur du point et nuira à la qualité de l'impression quadrichromique.

Enfin, le papier non couché utilisé avec une imprimante laser utilisant des toners produira des résultats inégaux. La surface irrégulière va déformer l'image et créer des zones sans impression. Dans cette technologie, le toner est déposé en surface grâce à un procédé électrostatique. Un procédé de chauffage du toner favorise ensuite son adhérence à la surface du papier. Comme la surface d'un papier non couché est inégale, le toner risque de s'accumuler davantage à certains endroits de la surface, ce qui créera alors des inégalités dans le résultat imprimé.

Papiers couchés	Papiers non couchés traités pour l'impression numérique (lisse)
Euro Art Gloss et Silk	Rolland HiTech30 de Cascades
Hammermill Gloss	Hammermill Color Copy
Microprint de Domtar	Hammermill Laser Print
Supreme Silk	Navajo (lissé 45)
Mohawk Copy de Mohawk	Mohawk Color Copy 98
Opus de Sappi	
HannoArt de Sappi	
Carton Kallima de Tembec	
Carton Tango Advantage de MeadWestvaco	

Merci à Cascades et aux distributeurs JBR La Maison du papier, Papier Coast et Spicers pour nous avoir proposé leur choix.

De plus, si le papier est gaufré ou caractérisé par quelque relief d'embellissement, la pression des rouleaux d'une imprimante laser écrasera le gaufrage. Si ce type de papier est utilisé dans une imprimante à jet d'encre, l'imprimante risque de maculer les feuilles. En effet, les gouttelettes du jet d'encre seront projetées sur une surface inégale. Une grande quantité d'encre devra être utilisée pour obtenir une bonne définition. Par contre ce surplus d'encre exigera un temps de séchage plus long et entraînera un maculage.

L'impression numérique à jet d'encre, par transfert thermique ou procédé laser produira des résultats plus uniformes et plus fiables avec un papier couché. Son lissé favorise en effet une meilleure adhérence et une reproduction précise des points de trame. ■■

Karine Lapointe

POUR FAIRE PROGRESSER VOTRE ENTREPRISE...
Qi - Québec imprimerie

- Publié 6 fois l'an avec entrevues et dossiers fouillés
- Rubriques : Innovations Intégration Ingéniosité Image Impression Imprimabilité Internet Investissement... faites tourner votre Imagination
- Chroniques des 4 groupements graphiques du Québec, affiliés de Qi - Québec imprimerie : AAGM, ASP imprimerie, CSMOCGQ et ICGQ

Québec imprimerie

Assurez-vous de le recevoir :
Inscrivez-vous en ligne à
www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Environnement et localisation

Deux mots clés chez Fujifilm Canada

Entretien avec Stefan Biasi, vice-président Systèmes graphiques, et Tony Karg, directeur principal, Développement commercial et Marketing, Systèmes graphiques, Fujifilm Canada

« Nous sommes fermement engagés envers le marché canadien et poursuivons un objectif de concentration unique au Canada. »

Stefan Biasi

Qi : Le dollar canadien demeure fort et la conjoncture, incertaine en raison du climat financier mondial, particulièrement en Amérique du Nord. L'industrie est-elle en péril ?

Stefan Biasi : L'industrie graphique n'est pas en déclin, mais elle croîtra de manière plus modérée au cours de la prochaine année. La force du dollar canadien et le développement phénoménal de la Chine entraînent leur lot d'incertitudes, mais tout cela n'a qu'un effet marginal. Le dollar n'a pas un impact si lourd...

Tony Karg : En fait, la clientèle de la plupart des imprimeurs se trouve dans un rayon de quelques centaines de kilomètres de leur usine. Par conséquent, les clients continuent de transiger en dollars canadiens. Ceux qui souffrent davantage sont les imprimeurs qui tirent une large part de leurs revenus de l'exportation vers les États-Unis.

Qi : Est-ce le moment d'investir dans du matériel neuf ? Comment doivent réagir les professionnels de l'industrie ?

SB : L'appréciation du dollar canadien ouvre des portes à l'investissement et est un incitatif à l'achat de biens d'immobilisation. Le marché fonctionnera de manière plus modeste cette année, mais il croîtra dans l'ensemble. Le secteur de l'impression numérique est florissant et devrait être supérieur à 10 pourcent.

TK : Les compagnies doivent avoir une vision qui va au-delà de la solution papier. Elles doivent faire converger le numérique et l'offset dans un programme global. En effectuant ce type de transition, elles pourront capturer une plus grande part des budgets marketing. Ainsi, elles ne seront plus en concurrence uniquement avec les autres imprimeurs, mais stimuleront l'apport de nouveaux revenus, augmentant leurs marges bénéficiaires.

Qi : Les nouveaux impératifs commerciaux incluent désormais un aspect environnemental important...

TK : Oui, et chez Fujifilm, nous en sommes très conscients. Nos efforts en ce sens sont visibles dans chacun de nos secteurs clés. Pour les plaques, qui représentent la plus grande partie de nos activités, notre souci écologique commence à l'usine de fabrication des plaques aux États-Unis où, en collaboration avec le comté de Greenwood, l'usine alimente son complexe de fabrication avec le méthane produit par les sites d'enfouissement à proximité. Cette utilisation réduit les émissions de gaz à effet de serre d'environ 10 pourcent, tout en réduisant le coût d'énergie d'environ 30 pourcent. L'usine traite toutes ses eaux usées, et l'eau qui en ressort est peut-être plus propre que celle qui y entre. Un étang alimenté par l'eau purifiée de l'usine accueille des carpes en très bonne santé ! Enfin, Fujifilm a réduit la quantité de matériaux d'emballage de ses boîtes de plaques et a amélioré les intercalaires. Bref, elle accomplit de nombreux gestes qui peuvent sembler minimes, mais qui ont tous un impact positif sur l'environnement.

Dans le secteur des technologies jet d'encre grand format et impression pour d'affiches, nous utilisons des encres UV qui ne rejettent pas de COV et des encres à solvants. Nous mettons l'accent sur le développement d'encres UV encore plus performantes. En

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Tony Karg, directeur principal, Développement commercial et Marketing, Systèmes graphiques, Fujifilm Canada.

impression numérique, nous travaillons en collaboration avec Xerox pour accroître nos efforts environnementaux. Dans le secteur d'impression, nous poursuivons notre développement de produits à faible teneur en COV.

Bref, Fujifilm dépasse les exigences de conformité environnementale de la plupart des administrations locales. Mais à savoir si les clients sont prêts à acheter des produits plus verts, c'est une autre question.

Qi : Comme fabricant de produits pour l'industrie graphique, comment réagissez-vous à l'impact des nouveaux médias ?

SB : Chez Fujifilm Canada, nous percevons les activités de communications graphiques comme un tout, pas essentiellement l'encre sur le papier. Il ne faut pas oublier que Fujifilm est une société de fabrication de films et d'appareils photo, une société de communication visuelle. Il est évident que les communications graphiques évoluent, mais la communication papier continuera d'exister.

TK : Je suis du même avis, car il y a une tendance à la personnalisation. Le déplacement de l'offset vers le numérique concrétise cette tendance. Le marketing devient de plus en plus ciblé.

SB : Mais des journaux comme le *Globe and Mail* et *La Presse* trouveront toujours leur place.

TK : L'automatisation a permis de réduire les coûts d'impression et, surtout, d'accroître l'efficacité de production. Il suffit de penser à la perforation automatique de plaques dans le CtP et au transfert automatique des plaques sur presse.

Qi : Fujifilm Canada a beaucoup élargi sa gamme de produits offerts par le biais de partenariats et d'alliances...

SB : Ceci est important pour nous, nous visons les meilleures combinaisons possibles.

TK : Nous ne pouvons exceller en toutes choses, alors nous nous associons avec les meilleurs partenaires qui soient pour compléter notre offre. Ainsi, pour graver nos plaques, que nous considérons comme les meilleures du marché, nous distribuons des CtP Screen que nous considérons comme les meilleurs du marché. Même chose pour l'impression graphique. Selon nous, Inca offre les meilleures presses numériques à plat qui servent bien nos meilleures encres Fujifilm Sericol. Nous réunissons les meilleurs partenaires et offrons le soutien à la clientèle et l'assistance technique. Les moteurs des imprimantes Docucolor 8000 de Xerox sont fabriqués par Fujifilm. Nos services d'ingénierie fabriquent des pièces qui sont intégrées dans des machines de tiers.

Stefan Biasi, vice-président Systèmes graphiques, Fujifilm Canada.

Qi : Comment percevez-vous votre rôle envers le marché canadien ?

SB : Nous sommes fermement engagés envers le marché canadien et poursuivons un objectif de concentration unique au Canada. Il est important de servir le marché canadien avec une touche canadienne.

Qi : Pouvez-vous expliquer ?

TK : Nous avons établi des entrepôts, des bureaux de vente et des salles de démonstration partout au Canada. Fujifilm Canada possède des ressources canadiennes au service du marché canadien. Au Québec, par exemple, nous disposons d'une équipe de vente et service avec des membres qui peuvent servir nos clients dans leur langue et dans leur contexte. Notre salle de démonstration de Montréal est maintenant équipée d'une presse numérique à plat Inca Spyder.

Le caractère local est important pour nous, et nous effectuons des sondages annuels auprès de nos principaux clients dans le cadre d'un programme d'amélioration continu pour obtenir leurs réactions sur nos équipes techniques, nos produits et tous les aspects de nos interactions avec eux. L'idée de la réduction de nos emballages de plaques est d'ailleurs issue d'un tel sondage.

Qi : Vers quels nouveaux développements s'oriente Fujifilm ?

TK : La recherche et développement sont très importants pour Fujifilm, et nous dépensons entre 1,5 et 2,5 millions de dollar par jour en R & D. Nous venons tout juste d'annoncer, à l'exposition drupa 2008 qui vient d'ouvrir ses portes, la commercialisation d'une nouvelle plaque violette sans chimie EcoMaxx-V. Une nouvelle plaque thermique LH-PL capable de réaliser 600 000 impressions sans cuisson vient également d'être développée afin de répondre à un besoin spécifique. Nous avons également de nouveaux projets de développement du côté du jet d'encre. Nous avons récemment annoncé l'installation de la première presse numérique UV, à plat, grand format Inca Onset, à Mississauga. Nous croyons que le jet d'encre est un domaine en forte croissance, et Fujifilm, en collaboration avec ses partenaires, poursuivra avec efforts de développement dans ce domaine. ■■

France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Une vitrine électronique

L'impression web transforme la gestion et le marketing des prestataires.

La nouvelle technologie web a non seulement modifié la prise de commandes, mais elle a également transformé les stratégies marketing des prestataires.

L'impression web est un canal de distribution supplémentaire, pas un substitut.

Les petites, moyennes et grandes imprimeries sont toutes concernées par le nouveau mode de commande des imprimés. L'impression web (communément appelé *web-to-print*) est ce qu'on pourrait simplement appeler le commerce électronique de l'imprimerie. Elle prend la forme d'une interface de services d'impression en ligne accessible en tout temps. Les services offerts sont plus ou moins étoffés, mais ils comprennent habituellement les devis automatiques, le bon de commande d'imprimés, l'hébergement et la gestion de documents à imprimer périodiquement, le suivi de la production et la personnalisation.

D'une part, les clients trouvent ce type de commande utile, car ils peuvent commander des impressions à la demande. D'autre part, les prestataires peuvent fidéliser leurs clients en créant des interfaces personnalisées.

Une approche qui gagne du terrain

Aujourd'hui, les concepteurs de solutions d'impression web sont très nombreux et les prestataires qui sont dotés d'une interface d'impression web, encore plus. Récemment, nous avons parlé de la solution PrintSys de Prisme Technologies (Qi 6, octobre-novembre 2007, p. 40), adoptée par de nombreux prestataires d'imprimés. De plus, les brèves hebdomadaires de Qi annoncent régulièrement des avancées dans le secteur — car la conception logicielle d'impression web est devenue un secteur à part entière. La reprographie, comme on l'a vu dans les pages précédentes, fait de plus en plus appel à des logiciels de flux, autrement dit à des solutions d'impression web.

L'automne dernier, Slava Apel, chef de la direction de Amazing Print, de Concord (ON), a présenté un séminaire portant sur la croissance du volume d'affaires grâce aux solutions d'impression web. Selon lui, la plupart des gens croient savoir ce qu'est l'impression web, mais il circule encore beaucoup d'idées fausses dans l'industrie. « Se limiter à construire un site web n'est pas suffisant pour générer un trafic client », dit-il. Amazing Print positionne ses produits, notamment la gamme eCard, comme des outils générateurs de ventes d'imprimés. La société conçoit des solutions sur mesure, mais peut tout aussi bien intégrer des solutions commerciales standards ou associer les deux.

Les principales catégories d'impression web sont :

- les courts tirages
- les versions personnalisées d'un même document
- le matériel promotionnel spécial
- le tirage d'exemplaires uniques
- les suivis personnalisés
- l'individualisation des imprimés

Une réorientation

La quasi-majorité des entreprises de service d'impression dispose d'une fenêtre web qui décrit l'entreprise, les services offerts, l'équipement et tous les aspects de l'organisation susceptibles d'intéresser des clients éventuels. Cette vitrine virtuelle leur permet d'offrir des services personnalisés et de gérer les tâches d'impression de leurs clients. Aujourd'hui, les clients ont accès à leur propre portail. Subrepticement, les relations de travail via le web ont pris une nouvelle tournure.

Personnalisée à l'objectif du prestataire d'imprimés, une solution d'impression web responsabilise les employés et les clients dans leurs échanges en ligne. L'impression web est un processus collaboratif au sens où les clients

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

et les employés sont réunis dans la même page.

La prise des commandes en ligne et la gestion des imprimés a modifié la manière dont les imprimeurs communiquent avec leurs clients. L'impression web dynamique a également modifié l'interaction des prestataires d'imprimés avec les sociétés clientes de marketing et de publipostage. Les clients sont en mesure de développer plus facilement des activités avec les imprimeurs.

L'impression web offre aux prestataires un flux mondial de travail via Internet qui va au-delà de la réalisation de cartes de visite, de dépliants et de brochures promotionnelles. Les documents peuvent être personnalisés de manière dynamique. Par exemple, le fait de combiner un gestionnaire de campagne publicitaire par courriel et des solutions d'impression web ouvre de nouvelles perspectives aux spécialistes du marketing. L'alliance de ces deux types de logiciels permet d'intégrer et de gérer en ligne plusieurs canaux de communication.

Une vitrine adaptée

Offrir un service d'impression web n'assure pas automatiquement le succès. Selon une étude du Seybold[1], il est important d'adopter une bonne approche de vente et de choisir le bon système. On y conseille d'identifier ses segments de marchés, par exemple :

- informations à la demande (bulletins, produits rédactionnels)
- livres à la demande (personnalisés, exemplaires uniques)
- imprimés à la demande (tout document imprimé)
- matériel de marketing
- production d'annonces
- correspondance centralisée (communications d'entreprise)

Un prestataire de service serait mal avisé de changer du jour au lendemain pour une approche web. L'impression web est un canal de distribution supplémentaire, pas un substitut. Elle élargit la plateforme commerciale et optimise les processus de production.

L'étude note qu'il est plus important de déployer les technologies serveurs disponibles et de déterminer les fonctions nécessaires à son exploitation efficace.

Le pont entre la création et la production

Les solutions d'impression web allègent la tâche prépresse. La solution PrintSure de DevZeroG par exemple est un portail d'impression web qui vérifie et répare les fichiers PDF et réunit les métadonnées XMP du client, ce qui lui permet d'acheminer des travaux dans le flux de production. Les solutions de DevZeroG sont intégrées dans les produits Switch de Gradual Software afin de fournir des solutions d'impression web. Ces deux sociétés associent leurs technologies d'installation web et de distribution sélective avec des solutions d'automatisation intelligentes.

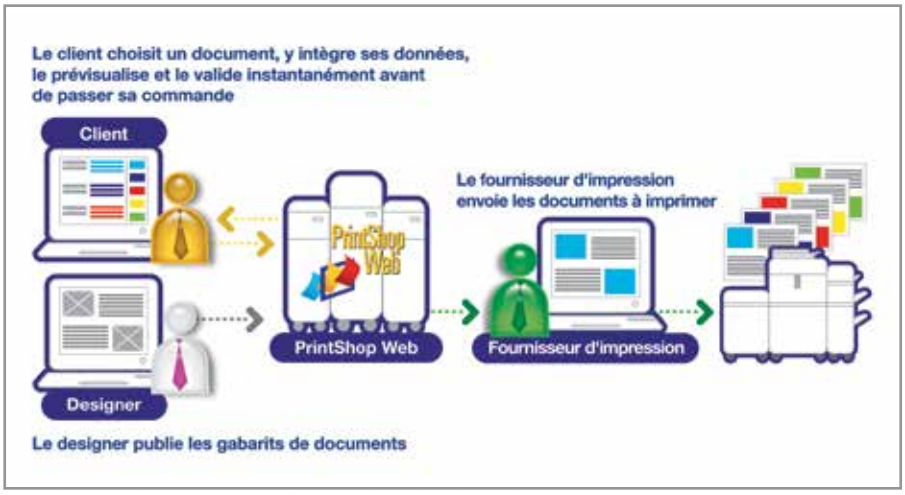
En fait, les solutions web ont pour objectif de connecter différents îlots d'automatisation tout en maintenant un contrôle central. Dans un objectif de travail en transparence et d'efficacité d'automatisation, Gradual Software croit à la collaboration. En plus de son association avec DevZeroG pour ses solutions web, elle s'est associée avec Ultimate Technographics, ce qui lui permet d'inclure la solution Impostrip On Demand afin de répondre aux besoins croissants d'impression numérique à la demande.

En 2006 Objectif Lune lançait PrintShop Web afin d'automatiser la gestion des commandes d'impression (impression web). PrintShop Web permet aux fournisseurs de services d'impression et aux gestionnaires de marques de gérer efficacement l'impression de documents promotionnels, de simplifier les interactions avec la clientèle.

Les solutions d'impression web d'EFI, notamment l'interface de commerce électronique intuitive EFI Digital StoreFront (DSF) et EFI PrinterSite Suite, font partie de nombreuses solutions de flux d'équipementiers, particulièrement dans des presses et imprimantes numériques. Elles offrent aux imprimeurs une plate-forme d'achat personnalisable. Les clients peuvent visiter la boutique de modèles et gabarits, donner des spécifications, épreuver et acheter des produits d'impression à l'aide d'outils de commerce électronique familiers. DSF permet l'accès au flux de production numérique et aux systèmes de gestion d'impression, réduisant la saisie de données manuelle, les risques d'erreurs d'impression ainsi que les coûts de main-d'œuvre.

Ad Hoc offre également une technologie d'impression web pour la gestion en ligne de document, où les épreuves et les modifications sont toutes réalisées via Internet. Tout cela rend le processus plus facile, plus rapide et plus pratique pour le client.

Press-sense, avec sa solution iWay, fournit une solution qui permet de créer, personnaliser, commander, imprimer et produire des campagnes marketing



La solution d'impression web PrintShop d'Objectif Lune

[1] March 22, 2007 • The Seybold Report • Analyzing Publishing Technologies

suite à la page 39

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

C'est reparti !

La poussière est à peine retombée que le Gala Gutenberg se remet en branle. Les retombées positives sur les lauréats incitent à une participation massive.

Eh oui ! Notre Gala Gutenberg vient tout juste de se terminer qu'il faut déjà recommencer. Les inscriptions pour le concours Gutenberg 2009 sont prêtes et attendent d'être remplies.

De nouvelles catégories

Cette année, nous innovons encore en remaniant toutes les catégories afin de vous simplifier la tâche et de permettre à plus de catégories d'imprimeurs numériques et traditionnels de participer. Le concours Gutenberg n'est pas exclusif aux procédés offset et numériques. En effet, la flexographie, la sérigraphie, l'héliographie et toutes combinaisons de ces procédés sont également des modes de production imprimée qui permettent de produire des pièces remarquables. De plus, nous avons prolongé la période d'inscription jusqu'à la fin août 2008.

Catégories d'inscription : Selon le procédé

A) Offset – presse à feuilles

B) Offset – presse rotative avec sécheur (Heatset)

C) Offset – presse rotative sans sécheur (Coldset)

D) Flexographie

E) Sérigraphie

F) Héliographie

G) Numérique

H) Combinaison de procédés

Selon le produit impression et reliure : 38 sous-catégories

Selon le produit reliure et finition : 8 sous-catégories

Selon la couleur : 5 sous-catégories

Des avantages concurrentiels

En fait, le concours Gutenberg est la célébration des communications graphiques imprimées. Plusieurs participants ont su tirer, au fil des ans, les avantages d'une telle participation. Il ne faut plus se le cacher, les grands lauréats du concours ont ainsi pu démontrer et affirmer leur grande expertise.

On a pu constater que, année après année, les grands honneurs ne sont pas l'exclusivité des grands joueurs. Il s'en trouve toujours des nouveaux de moindre envergure qui émergent du peloton et qui profitent de l'événement pour accroître leur notoriété. Il y en d'autres qui persistent et qui finiront par être récompensés. Chose certaine, le Gala Gutenberg est l'une des seules vitrines encore disponibles pouvant vous aider à augmenter votre visibilité auprès d'une clientèle toujours très sélective et tout aussi exigeante. De plus, l'exposition d'un trophée ou la mention de l'obtention d'un prix Gutenberg fait toujours bonne impression sur les clients actuels et futurs.

Quelle que soit votre spécialité, une participation au Gala Gutenberg représente un excellent investissement et garantit votre présence dans la tête des nombreux décideurs. Il faut également mentionner tout l'effet qu'une nomination Gutenberg peut avoir sur vos employés, vos associés, vos partenaires de la conception et de la finition et les artisans qui, la plupart du temps, travaillent dans l'ombre. La nomination de votre entreprise leur donne l'occasion de se valoriser.

Grâce au magazine Qi - Québec imprimerie, il nous est possible d'immortaliser ces magnifiques pièces et d'illustrer les résultats d'une chaîne d'activités professionnelles. Le site web de Qi, qui nous livre des nouvelles hebdomadaires de l'industrie et de ce qui se passe chez nous, a également présenté les résultats et les a archivés (ce qui fait durer la gloire des lauréats !).

À votre tour d'en profiter

Nous vous invitons donc, à nouveau cette année, à participer massivement au concours Gutenberg et à partager avec vos pairs le fruit de votre travail d'équipe. Enfin, j'en profite pour féliciter encore une fois tous nos participants et lauréats passés, présents et à venir. Que les plus belles réalisations gagnent !

Christian Barbe, président des AAGM

Le concours Gutenberg est la célébration des communications graphiques imprimées.

Les Artisans des arts graphiques de Montréal

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

La **formation** revisitée
sous l'acronyme ENCG

L'École nationale des communications graphiques est appelée à transformer le paysage de la formation de notre industrie.

Depuis quelques années, l'industrie graphique s'interroge sur la pertinence de la formation actuellement offerte. Notre dossier publié en juin l'an dernier faisait état d'une certaine morosité dans l'enseignement, où la relève n'était pas au rendez-vous et où la vétusté des équipements constituait un obstacle.

Cette morosité a stimulé une réflexion par des organismes fermement engagés dans l'industrie graphique. Ainsi, en janvier 2007, l'Institut des communications graphiques du Québec (ICGQ) et le Comité sectoriel de la main-d'œuvre des communications graphiques du Québec (CSMO CGQ) ont organisé des rencontres exploratoires avec les commissions scolaires de la région du grand Montréal et le Collège Ahuntsic.

Au lieu d'assister passivement à la fermeture des écoles spécialisées les unes à la suite des autres par manque d'élèves et par pénurie de matériel, un projet d'intégration de l'enseignement des communications graphiques est né.

L'École nationale des communications graphiques

L'ENCG (École nationale des communications graphiques) est une entité administrative qui regroupera les différents métiers des communications graphiques. Elle réunira les trois niveaux d'enseignement : professionnel (secondaire), collégial et universitaire. Elle intégrera trois grandes branches, soit l'infographie (prémédia), l'impression et la gestion.

« Il s'agit d'une école virtuelle au sens où les étudiants ne s'inscrivent pas à l'ENCG. La structure d'enseignement du ministère de l'Éducation est respectée. Par exemple, les élèves du secondaire s'inscriront au CFP de la commission scolaire de leur région afin de suivre la partie initiale de la formation, puis, vers la fin de leur formation, d'effectuer le stage à l'ENCG sur des équipements modernes », commente André Dion, président de l'ICGQ et un des principaux instigateurs du projet ENCG.

Pour l'instant, trois Centres de formation professionnelle (CFP) ont collaboré au projet. Leur nombre devrait éventuellement passer à huit afin de desservir toutes les régions du Québec. Au niveau collégial, la formation sera dispensée par les enseignants du Collège Ahuntsic. Éventuellement, la gestion pourra intégrer le Cégep Beauce-Appalaches. Pour ce qui est du niveau universitaire, les cours du certificat seront offerts par le corps professoral de l'École de technologie supérieure (ETS) et les cours de spécialisation seront donnés soit par les spécialistes de l'ICGQ, soit par des enseignants de l'Institut national polytechnique de Grenoble (INPG), avec qui l'ICGQ a déjà des ententes.

La mission de l'ENCG

Selon André Dion, la création de l'ENCG est un moyen d'assurer la survie des CFP, d'uniformiser la formation et les contenus et d'assurer l'accès à un parc technologique moderne.

André Dion, président de l'ICGQ

« Aujourd'hui, la majorité des CFP comptent entre 10 et 15 étudiants. D'une part, ce nombre est insuffisant. D'autre part, l'équipement

Les étudiants qui suivront une formation secondaire, collégiale ou universitaire obtiendront une double reconnaissance à la fin de leurs études.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

en place est sous-utilisé », explique M. Dion. Sous l'égide de l'ENCG, les CFP disposeront de l'équipement de base et recevront leur formation théorique localement, puis suivront un stage dans les locaux de l'ICGQ, équipés de matériel moderne, à niveau avec celui utilisé en industrie.

La main-d'œuvre régionale

L'idée de base du concept de l'ENCG consiste à garder les étudiants en région le plus longtemps possible et à faire en sorte qu'ils retournent dans leur région une fois leur stage accompli. « Notre industrie a besoin de main-d'œuvre dans l'ensemble des régions. C'est pour cette raison que seule la partie pratique sur le parc d'équipement de l'ENCG sera effectuée hors région. Les étudiants demeureront le moins longtemps possible à Montréal, et les stages seront organisés par l'ENCG dans leur région d'appartenance et non à Montréal. Nous créerons ainsi un lien avec le marché local », déclare M. Dion.

Les étudiants des régions pourront se loger dans les nouvelles résidences du Collège Ahuntsic. La construction d'un complexe de résidences étudiantes est en phase d'achèvement sur les terrains adjacents du Collège Ahuntsic et de l'ICGQ. Il comptera 268 studios individuels et appartements de 2 ou 3 chambres comprenant salle de bains et cuisinette ainsi qu'un accès Internet, naturellement. Déjà la construction d'un autre complexe de résidences est prévue.

Les trois niveaux d'enseignement des communications graphiques selon le modèle proposé de l'ENCG

La formation professionnelle sera divisée en trois phases. La formation de base académique générale et la formation technique théorique seront suivies par des stages en entreprises, où chaque étudiant aura un minimum de trois stages en entreprises locales. Ces stages seront organisés par l'ENCG. Enfin, les étudiants compléteront leurs acquis par un stage pratique dans les laboratoires de l'ENCG.

Au niveau collégial, la formation de base inclura la formation générale et la formation technique théorique. À ce stade, l'ENCG souhaite développer une alternance travail-études, dont des stages d'été rémunérés. Dans la troisième année, les étudiants compléteront leur formation initiale dans les laboratoires de l'ENCG selon les programmes développés par l'École en collaboration avec l'industrie et dispensés par le corps professoral du Collège Ahuntsic.

Le programme de certificat en production industrielle – communications graphiques est un programme du soir réparti sur trois années. Il inclut deux semaines intensives à temps plein par année, à l'ICGQ. Les cours sont offerts par le corps professoral de l'ETS. Les cours de spécialisation sont donnés soit par des spécialistes de l'ICGQ, soit par des professeurs de l'INPG. Ce programme s'adresse aux finissants du Collège Ahuntsic et aux travailleurs en entreprises possédant les cours préalables et l'expérience pertinente.

Le rôle de l'industrie

Les étudiants qui suivront une formation secondaire, collégiale ou universitaire obtiendront une double reconnaissance à la fin de leurs études. Ils recevront leur diplôme officiel du ministère de l'Éducation et un diplôme de l'ENCG reconnu dans l'industrie. Ce dernier n'exige pas d'examen supplémentaire, mais reconnaît la réussite du cursus de cours et de la réalisation du programme de stage.

Les membres du projet de l'ENCG tentent de trouver un mécanisme pour que l'ensemble de l'industrie reconnaisse ce diplôme. « Comme l'industrie recherche une main-d'œuvre plus qualifiée, elle a donc une responsabilité à assumer. Elle aura son mot à dire dans l'élaboration du programme d'études et de stage et elle devra reconnaître le diplôme de l'ENCG », estime M. Dion. « Nous sommes à la croisée des chemins dans ce dossier. Le diplôme de l'ENCG pourrait, par exemple, tenir lieu d'ancienneté par rapport à un non-diplômé qui commence à travailler sans avoir suivi de cours. Le stage sera suffisamment long et donnera droit à une équivalence d'ancienneté. De plus, comme les stages seront organisés avec les entreprises de la région, l'industrie sera plus à même d'accueillir et de conserver une relève qualifiée. »

De par sa mission, l'ICGQ doit conserver un parc de haute technologie. M. Dion fait cependant observer que le parc est sous-utilisé pour les besoins uniques de l'ICGQ. La centralisation des équipements de pointe à l'ICGQ et l'optimisation de leur utilisation entraîneront des économies importantes pour le gouvernement. Au lieu d'acheter un matériel de pointe pour un CFP qui ne servira que très peu, les dernières générations d'équipements seront logées à l'ICGQ, hôte des stages de formation.

Le complexe de résidences étudiantes en construction

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Une meilleure passerelle

Un autre point important de l'ENCG porte sur la transition d'un niveau d'éducation à l'autre. Chapeautée par l'École, la formation sera beaucoup mieux intégrée. L'ENCG pourra identifier les étudiants qui présentent un fort potentiel afin de les inviter à s'inscrire au niveau collégial. Par la suite, le processus pourra être utilisé pour le niveau universitaire. La passerelle de l'ENCG bénéficiera aux étudiants qui recevront des crédits pour les cours suivis au secondaire, ce qui pourrait éliminer une, voire deux sessions. Pour le Collège, cette passerelle favorisera l'augmentation de sa clientèle.

Une meilleure intégration

L'objectif de la révision des cours (qui a déjà débuté, voir notre dossier dans Qi 4, juin 2007) porte sur une meilleure intégration entre les différents métiers de la chaîne graphique. « Auparavant, le prémédia et l'impression étaient deux univers séparés, nous devons maintenant rajuster les cours pour suivre l'évolution de l'industrie. Aujourd'hui, le pressier doit avoir de bonnes notions de l'infographie, et l'infographe doit connaître davantage l'impression. Les procédés numériques doivent également être intégrés », explique M. Dion. « En outre, un plus grand bassin d'étudiants permettra à l'ENCG, en collaboration avec les trois niveaux d'éducation, d'offrir plus d'options, dont l'emballage et la reliure. Tant que les étudiants ne seront pas regroupés sous un organisme commun, il sera impossible d'augmenter les cours et d'optimiser le perfectionnement. »

Les enseignants tireront parti d'un tel regroupement, car leur tâche s'en trouvera enrichie. Au lieu d'avoir une charge éclatée, ils pourront se concentrer davantage sur leur spécialisation et avoir plus d'élèves. Selon le modèle proposé par l'ENCG, l'étudiant demeurera toujours rattaché à sa commission scolaire de base, mais il y aura libre-échange entre les CFP pour les cours de spécialité.

Tout n'est pas encore au point, mais poursuit sûrement son chemin. Un appel d'offres sur une étude de faisabilité reste à réaliser. Selon les prévisions, toutes les ententes devraient être conclues d'ici juin 2009 pour une mise en œuvre de la nouvelle structure de l'ENCG en septembre 2010. ■■

France Brodeur

---

suite de la page 35

Une vitrine électronique

L'impression web transforme la gestion et le marketing des prestataires.

globale ou personnalisée. La société indique que sa solution crée de nouvelles sources de revenus grâce à Internet. Les services d'impression personnalisée à la demande iWay fournissent aux clients un haut niveau de personnalisation et une bibliothèque d'archives, des gabarits et une commande simplifiée de réimpression.

Simplification + personnalisation = fidélisation => nouvelles sources de revenus

En simplifiant les processus de commande et de production, en permettant aux clients d'intervenir dans la personnalisation de leurs imprimés et campagnes, la fidélité des clients augmente. Cette simplification et cette intervention directe des clients sont susceptibles d'attirer de nouveaux clients tout en réduisant les frais d'exploitation. À vous maintenant de personnaliser votre offre d'impression web. ■■

France Brodeur

Quelle est votre fonction ?

Les fonctions et titres des professionnels travaillant dans l'industrie graphique sont nombreux. Pour les collègues, clients, partenaires ou travailleurs d'autres segments de l'industrie, il n'est pas toujours évident de savoir ce que la personne fait exactement.
Faites-vous connaître tout en nous renseignant. Nous vous invitons à communiquer avec nous (redaction@qi-quebecimprimerie.com) pour répondre à la question posée par Qi.

Qi : Que faites-vous ?

Denis Moisan : Je suis courtier en imprimerie pour Impresse, de Québec. Un courtier est un lien expert entre le client qui a besoin de services d'imprimerie et un imprimeur qui pourra s'acquitter du travail. Il aide le client à cerner ses besoins (délais, qualité d'impression, quantité, support) et lui propose un imprimeur qui dispose des équipements nécessaires pour réaliser son projet. Puis, il négocie les coûts et les délais. Le rôle du courtier consiste également à donner les autorisations d'imprimer après examen des épreuves. Il s'assure ensuite que le produit est conforme au devis et est livré dans les délais. Il participe au bilan de la réalisation du produit. Selon le volume d'impression géré et son expertise, le courtier a un pouvoir de négociation des prix et des délais meilleurs que celui du client seul.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

L'inspection : **essentielle** en prévention

L'inspection planifiée des lieux de travail est une composante essentielle de la prévention, puisqu'elle permet d'identifier, de corriger, de contrôler ou d'éliminer les dangers avant que survienne un accident.

L'inspection planifiée des lieux de travail : l'activité de prévention par excellence.

Association paritaire de santé et de sécurité du travail
Secteur imprimerie et activités connexes

L'inspection fait partie des obligations de l'employeur prévues par la Loi sur la santé et la sécurité du travail (LSST, art. 51), qui stipule que l'employeur doit prendre les mesures nécessaires pour protéger la santé et assurer la sécurité et l'intégrité physique des travailleurs. L'article 49 précise également que le travailleur doit aussi participer à l'identification des risques.

Étant donné que les façons de procéder en matière d'inspection varient selon la taille de l'entreprise et la complexité des opérations, une bonne planification est nécessaire. Avant d'entreprendre son programme d'inspection, l'entreprise doit établir ses besoins. Que devrait-on inspecter et à quelle fréquence ? Elle définit ensuite les critères d'inspection et les documente. Cette étape consiste à préciser les conditions normales de fonctionnement afin de participer à la reconnaissance des situations dites anormales ou indésirables.

L'inspection planifiée des lieux de travail est l'activité de prévention par excellence dans la mesure où les échéanciers sont respectés et les suivis sont appropriés. Cela exige notamment de s'assurer que les solutions proposées n'engendrent pas de nouveaux problèmes et qu'elles seront maintenues. La clé du succès d'un bon programme d'inspection repose également sur la rigueur, la constance et la capacité à réagir rapidement pour corriger les écarts observés. Pour pouvoir enrayer les lacunes identifiées dans les domaines de la sécurité, de l'ordre des lieux, des procédures de travail ou encore de l'état des équipements, l'entreprise devra allouer les ressources financières nécessaires.

L'ASP imprimerie invite les entreprises de son secteur à mesurer l'efficacité de leur programme d'inspection en remplissant le formulaire en ligne sur son site web : www.aspimprimerie.qc.ca sous la section Prévention@distance.

Soucieuse de soutenir les comités de santé et sécurité du travail dans leur démarche d'inspection, l'ASP imprimerie vient de publier un carnet composé de 17 fiches d'inspection préventive, incluant les actions ou méthodes de travail à observer, des références, ainsi qu'un modèle de rapport d'inspection. Ces fiches d'inspection peuvent être téléchargées à partir du site web de l'ASP imprimerie.

L'Association paritaire de santé et de sécurité du travail, secteur imprimerie et activités connexes, mieux connue sous le nom de ASP imprimerie, est née en 1983 dans le cadre de la Loi sur la santé et la sécurité du travail du Québec. Elle célèbre cette année ses 25 ans, au cours desquels elle n'a cessé d'informer et de soutenir les entreprises de son secteur en matière de prévention. ■■

Denise Laganière

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Le **3D** au format **PDF**

Adobe Acrobat 3D

Adobe est désormais compatible avec les dernières versions de formats de fichier DAO, permettant aux utilisateurs de convertir des modèles 3D au populaire format PDF.

Les domaines de la fabrication, de l'architecture, de l'ingénierie et de la construction utilisent de plus en plus le format PDF dans leurs échanges de fichiers. Depuis, l'acquisition de TTF par Adobe, la société est en mesure de répondre aux exigences du domaine du design assisté par ordinateur (DAO).

La nouvelle version d'Acrobat 3D est compatible avec plus de 40 formats 3D, notamment Dassault Systemes CATIA, PTC Pro/ENGINEER, SolidWorks, UGS NX et Ideas. Une fois la conversion des modèles 3D au format PDF, des équipes de projet élargies peuvent travailler au modèle grâce à Acrobat 3D afin de mettre la dernière main au concept. Les ingénieurs permettent aux fournisseurs, partenaires et clients de participer plus efficacement au processus d'examen du document 3D en utilisant tout simplement le logiciel Adobe Reader. Les utilisateurs peuvent ainsi voir la structure du produit et, avec la permission d'accès à Acrobat 3D, peuvent commenter le design et utiliser les outils de mesure et de coupe transversale directement sur les objets 3D des fichiers PDF.

La collaboration

Le marché de la fabrication utilise de plus en plus des outils de conception 3D collaborative. L'objectif d'Adobe est de promouvoir une communication efficace dans les échanges avec données 3D. La collaboration est un enjeu commercial important pour la commercialisation réussie d'un produit. En permettant l'intervention des clients, des partenaires et des fournisseurs, la validation arrive à bonne fin plus rapidement.

La version 8 d'Acrobat 3D inclut des traducteurs DAO, des fonctions améliorées de production de fichiers PDF ultra compressés avec géométrie précise de montages volumineux et complexes. La taille des fichiers PDF 3D ultra compressés peut être jusqu'à 150 fois inférieure à celle des fichiers de CAO natifs, ce qui facilite leur envoi par courrier électronique. Le produit permet également aux utilisateurs de fournir des instructions d'assemblage pour produire une documentation technique de qualité et communiquer des concepts complexes.

Quelques fonctions

En plus de la collaboration, de la compression et des instructions de montage, Acrobat 3D permet de convertir les dessins de CAO au format Adobe PDF d'un simple clic à partir d'applications OpenGL sous plates-formes Microsoft Windows et UNIX.

La fusion des fichiers issus d'applications différentes permet de créer des documents Adobe PDF contenant tous les fichiers d'un projet, notamment des caractéristiques techniques, des feuilles de calcul, des documents Microsoft Office, des dessins 2D et des modèles 3D avec données PMI.

Le produit aide à apporter un supplément de clarté et de détails à la documentation technique, permettant aux données de design DAO d'être placées dans des documents Microsoft Office pour la production de fichier PDF 3D.

La société Adobe offre le téléchargement gratuit du logiciel Acrobat 3D à partir de son site de la société www.adobe.com. ■■

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Un RIP spécial

DRIP de Photogram

La technologie d'impression lenticulaire développée par Photogram Technologies crée des effets partout dans le monde.

Il y a maintenant quatre ans que l'entreprise de Terrebonne a déposé une demande de brevet mondial pour sa technologie spéciale d'impression lenticulaire. Parmi ses nombreuses créations, les affichettes imprimées pour le TV Guide des États-Unis, en 2005, et tirées à 20 millions d'exemplaires, annonçant la sortie du film Star Wars a propulsé la visibilité de Photogram Technologies. Mais qu'est-ce que l'impression lenticulaire ?

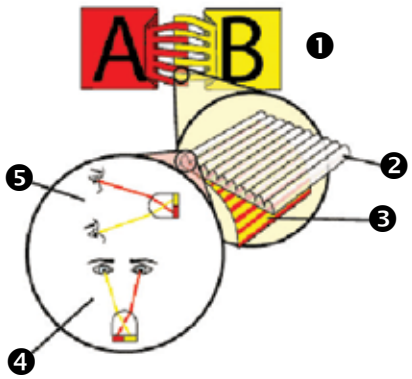
L'impression lenticulaire crée une illusion de profondeur et d'animations sur un imprimé. La technique d'impression lenticulaire consiste à juxtaposer une ou plusieurs images découpées en lanières, puis imprimées en repérage sur une feuille de plastique extrudé, dont l'épaisseur varie de 18 à 34 points. Des stries résultant du procédé d'extrusion sont alors créées sur la feuille et agissent comme des lentilles. Plusieurs images peuvent être entrelacées pour obtenir l'effet désiré, lequel est visualisé selon l'angle de vision de l'observateur.

Grâce au DRIP, Photogram peut insérer 63 séquences d'images (lanières) dans 1/75 de pouce afin de donner un effet naturel. Ce type d'impression convient particulièrement aux marchés de la promotion, du publipostage, des magazines et des emballages.

Le DRIP

La technologie unique de Photogram porte le nom de DRIP. Cet acronyme signifie processeur de trame d'images à haute densité ou Dense Raster Image Processor. Le secret réside donc dans un interpréteur de trames haute densité.

Comme on le sait, l'impression offset en couleurs a recours à de nombreux concepts de tramage afin de perfectionner le rendu des images et des couleurs. Les différentes trames servent donc à enrayer les imperfections créées par le glissement des couleurs ou un mauvais angle. Mais si certaines trames réussissent à supprimer le moiré, elles peuvent produire des défauts de teintes et de brillance, ou encore limiter la saturation des couleurs foncées et la linéarité. De nos jours, par contre, les presses offset modernes sont



1) Les images sont divisées en bande et sont entrelacées en un seul graphique.

2) Lentille de plastique extrudé. Chaque lentille (lenticule) isole et grossit l'image entrelacée qui se trouve en dessous.

3) L'image est imprimée directement sur la face arrière d'une lentille.

4) Lorsque les lentilles sont en position verticale, une image différente est visualisée par chaque œil. Cette disparité binoculaire génère un effet de profondeur.

5) Lorsque les lentilles sont en position horizontale, divers effets sont possibles, à l'exception de la profondeur.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Trame spéciale utilisée dans la technologie DRIP

plus stables et les technologies de CtP, plus précises.

Bien que les procédés offset, jet d'encre, transfert thermique, laser et autres soient capables d'une reproduction couleur de haute qualité, cela n'est pas encore suffisant pour satisfaire à la technologie lenticulaire. Ainsi, Photogram a mis au point une solution qui lui permet de reproduire des couleurs et une résolution extrêmement élevée.

Le DRIP est le fruit de recherche-développement dans la conception d'une nouvelle linéature afin d'obtenir une trame spéciale. Le traitement DRIP permet de conserver intacte la profondeur de la couleur, même à très haute résolution. Il utilise un processus qui permet de restaurer la partie non linéaire de l'imprimé dans les hautes lumières, entre le blanc pur et le plus petit point reproductible.

Cette trame nécessite cependant un système de gravure de plaques spécial. Photogram s'est associée avec les spécialistes de Creo (Kodak) afin de développer le CtP qui conviendrait à la haute définition des images tramées. Le CtP spécial utilise des plaques offset traditionnelles et se distingue, entre autres, par le nombre de dpi qu'il est possible d'imiter, soit 800 dpi. Le laser du CtP peut reproduire des trames qui serviront à tirer tant des épreuves qu'à produire les plaques qui serviront à imprimer le produit, ce qui assure une grande fidélité de rendu au stade de la validation client.

Un art de précision

Dans le domaine du lenticulaire, il n'existe pas de contrainte de vitesse ou de productivité comme en impression commerciale. La précision est la règle de l'art. La technologie DRIP permet d'imprimer au format 28 x 40 pouces, sans décalage couleur. Le même RIP peut également imprimer sur presse grand format de 48 x 70 pouces. Cette technologie utilise des presses KBA Rapida ou grand format.

L'impression lenticulaire n'est pas répandue en 28 x 40 pouces, car il faut savoir conserver la justesse des couleurs, sans décalage. Photogram imprime à 150 lignes par pouce (lpi), mais en raison de la forme de la trame, le résultat s'assimile à une reproduction de 800 lpi.

Plus le nombre de lpi est élevé, plus il y a risque de saturation. Grâce au DRIP, les couleurs demeurent stables, même pour les très longs tirages (les tirages de millions d'exemplaires sont fréquents). En outre, la forme de la trame empêche les pores de boucher. La haute définition de la trame produit l'effet d'une trame stochastique, mais sans effet d'engraissement du point, même après des milliers de feuilles.

Photogram vient également de mettre au point une nouvelle lentille afin d'augmenter le nombre de séquences d'images. La technologie Hyper-Motion permet d'insérer 120 séquences, par rapport aux 63 séquences initiales, pour une animation fluide de 4 secondes sur une lentille Lenstar HD de 40 lpi, fabriquée par Eastman Chemical Company. L'un des segments de marché visé par cette nouvelle technologie est celui du cinéma, où les grands studios de production pourront produire des pièces promotionnelles à collectionner à partir des scènes de tournage de leurs films.

Repartir à zéro

L'impression lenticulaire exige une encre spéciale. La mise en train et la calibration de la presse exigent des opérations particulières. La technique est entièrement différente de la mise en train d'une presse offset pour impression standard. Il faut compter pas moins d'une vingtaine de réglages supplémentaires pour le bon repérage sur presse, qui doit être juste au dix millième de pouce près.

La qualité recherchée commande une impression sur presse à feuilles. La création de l'impression se réalise en plusieurs étapes. Une fois les images imprimées, les feuilles sont repassées en machine pour une impression en blanc afin d'opacifier le dos. Les feuilles 28 x 40 pouces sont ensuite dirigées à la découpe et les pièces livrées, chez le façonnier. Pour des volumes gigantesques, la création lenticulaire peut être appliquée de manière automatique, par soufflerie, sur rotative. ■■

France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

La signalisation routière

Rho 161 TS de Durst

Un système d'impression numérique UV compact pour la production de panneaux de signalisation routière.

La société Durst a enrichi sa gamme de systèmes d'impression numériques UV compacts, haute vitesse, d'un modèle spécifiquement conçu pour la production de panneaux de signalisation.

Des supports particuliers

La sécurité routière nécessite des pellicules spéciales à surface réfléchissante. Les pellicules réfléchissantes à haute intensité 3M de série 3930 longue distance et les pellicules réfléchissantes à grand impact visuel Diamond Grade DG3 3M des séries 4000 sont couramment utilisées dans ce domaine. Ces pellicules sont constituées de lentilles prismatiques grand angle afin de procurer une plus grande visibilité que les pellicules constituées de billes de verre. La pellicule est également conçue pour procurer une visibilité élevée à de courtes distances, alors que les autres pellicules ne le sont pas.

Durst, en collaboration avec 3M, a donc développé une imprimante conçue pour imprimer sur un support réfléchissant. Le modèle Rho 161 TS a été mis au point pour imprimer directement sur les supports 3M utilisés pour les applications de signalisation. Elle utilise la technologie d'encre UV CRJN de 3M. La durabilité des enseignes imprimées peut atteindre 12 ans. Les encres UV 3M 8800 sont conçues pour répondre aux exigences des couleurs de la signalisation routière.

L'imprimante est dotée de réservoirs d'encre de 10 litres en vue d'une alimentation continue. Ils peuvent être reremplis durant le fonctionnement de la machine.

Les spécifications

La nouvelle imprimante bobine-bobine crée une impression jet d'encre directe sur le support spécial. Destinée à l'impression de panneaux routiers et de panneaux de signalisation généraux, l'imprimante produit une résolution adressable de 400 à 600 points par pouce (ppp) et une résolution apparente allant de 800 à 1200 ppp. La résolution adressable d'une imprimante correspond au nombre de positions imprimables par ppp.

L'imprimante utilise la technologie de tête d'impression Quadro Array, basée sur les jets d'encre Spectra de Fujifilm Dimatix. Chaque plaque de projection chauffée comprend quatre logements dans une configuration matricielle. Ainsi, l'ensemble compte un total de 512 buses qui fournissent un flux continu d'encre. Une densité maximale est obtenue sur une minuscule superficie. La taille et la forme de la goutte sont également contrôlées afin de permettre l'impression en 6 points. La technologie

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Système d'impression Rho 161 TS

Quadro Array permet en outre d'imprimer des aplats en couleurs sans variation.

Elle intègre un logiciel propriétaire basé sur une plate-forme Linux et autorise un fonctionnement entièrement autonome. Elle est équipée de l'interpréteur GrandRip+ de Caldera, flux de production destiné aux applications d'impression grands et très grands formats. Le GrandRip+ incorpore des fonctions de gestion colorimétrique, de tons directs, de tramage et de finition. Ces fonctions sont particulièrement utiles en impression d'enseignes et de panneaux de signalisation, car elles permettent d'optimiser l'utilisation du support. Les fonctions incluent le découpage en mosaïque et le positionnement d'œillets et de marques de piqûre et de pliage. GrandRip+ inclut également la gestion des encres blanches.

Un dispositif de changement de bobine accélère le passage d'un support à l'autre avec le minimum de gâche. La largeur d'impression maximale est de 157,5 cm (62 pouces). Elle peut imprimer sur toute longueur. Elle imprime dans un mode 2 passes à des vitesses allant de 26 à 65 mètres carrés à l'heure (de 280 à 700 pi^2/h) à 400 ppp.

L'impression numérique UV

Auparavant, la sérigraphie occupait le haut du pavé de l'impression de panneaux de signalisation et les motifs étaient limités dans leur conception et leur nombre de couleurs. Aujourd'hui, la signalisation routière et les panneaux de signalisation des chantiers et autres sites attirent l'attention par des motifs plus nombreux et une multiplication de couleurs.

Directions, interdictions, travaux routiers, obligations, événements, sites touristiques, les panneaux de signalisation font partie du paysage, et Durst a décidé de présenter une nouvelle voie d'impression spécialisée sur ce segment particulier. ■ ■

France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

L'assemblée générale annuelle du CSMO CGQ

Une autre année fructueuse qui mérite d'être passée en revue !

L'assemblée générale annuelle 2008 du CSMO CGQ et le forum conjoint avec le CSIC sont deux lieux de rencontre des partenaires de l'industrie des communications graphiques.

Les forums de l'industrie sont devenus essentiels avec les nombreux changements technologiques et la numérisation de la chaîne graphique.

Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques du Québec

L'assemblée générale annuelle du CSMO CGQ, qui aura lieu le 12 juin 2008, a pour objectif de dresser le bilan des activités et réalisations du CSMO CGQ afin d'informer nos partenaires des orientations entreprises durant la dernière année. Les participants auront un aperçu des dossiers majeurs sur lesquels le CSMO CGQ travaille. On y abordera notamment la mise en place du programme de reconnaissance des compétences, le diagnostic sectoriel 2008 et la conférence exploratoire en novembre 2008. C'est également dans le cadre de l'assemblée générale qu'a lieu la cérémonie de remise de certificats de participation et du prix Excellence.

De plus, un invité-surprise s'adressera au groupe afin de faire le point sur une problématique particulière du milieu.

Forum conjoint

Le CSIC et le CSMO CGQ font équipe !

Le CSMO CGQ est fier d'annoncer qu'il s'est associé au CSIC (Conseil sectoriel de l'imprimerie du Canada) pour la présentation du Forum 2008 sous le thème « Le futur de l'imprimerie ». Avec les nombreux changements technologiques, les nouveaux logiciels de flux de production et la numérisation de la chaîne graphique, il devient essentiel que de tels forums se réalisent. Ils permettent aux participants de partager leurs expériences, qu'elles soient positives ou négatives, afin d'en tirer des enseignements pour les entreprises et leurs travailleurs.

Le Forum, qui se tiendra le vendredi 13 juin, permettra au CSIC, grâce à son association avec le CSMO CGQ, de resserrer ses liens avec les imprimeries du Québec. De plus, le CSIC fera part aux entreprises québécoises de l'état des travaux effectués de manière pancanadienne sur l'industrie des communications graphiques. Le programme de la journée propose, entre autres : déjeuner réseautage, table ronde sur le futur de l'imprimerie, panel de discussion. Le Forum accueillera le conférencier d'honneur Warren Werbitt, président-directeur général de l'imprimerie Pazazz. Cette imprimerie vient d'acquérir des équipements à la fine pointe de la technologie et fait la promotion de sa passion pour l'imprimerie par le biais de capsules sur YouTube. Il est à noter qu'un service de traduction simultanée sera offert afin de permettre à tous la compréhension en anglais et en français des discussions.

De plus, Éric Le Ray, Ph. D., viendra présenter les travaux et avancées du comité de veille technologique du CSMO CGQ afin de faire le point sur les résultats des recherches.

Pour toutes questions, commentaires

ou pour plus de renseignements, n'hésitez pas à consulter notre site web au www.communicationsgraphiques.org.

Jessen Roberge

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

calendrier

juin ▪ juillet ▪ août

Formations multientreprises offertes par l'ASP imprimerie

Les formations, à l'exception de celle du 9 juin, sont données dans les locaux de l'ASP imprimerie.

Prévention des troubles musculo-squelettiques en imprimerie
• Le lundi 9 juin 2008 – 13 h 30 à 16 h - Saint-Georges de Beauce

Réception et expédition des marchandises dangereuses
• Le jeudi 5 juin 2008 – 8 h 30 à 10 h 30
Aussi offerte en ligne.

Le SIMDUT en imprimerie
• Le jeudi 5 juin 2008 – 13 h 30 à 15 h 30

Transpalette électrique
• Le jeudi 5 juin 2008 – 10 h 45 à 12 h 30

ASP imprimerie
7450, boulevard des Galeries-d'Anjou, bureau 450, Anjou
Inscrivez-vous dès maintenant
514 355-8282
www.aspimprimerie.qc.ca sous la rubrique Formation

Les événements du CSMO CGQ

LE JEUDI 12 JUIN
Assemblée générale annuelle du Comité sectoriel des communications graphiques
Club de golf Métropolitain, Anjou
Dès 8 h 30
Information et réservation : 1 877-387-0788 ou 514 387-0788 ou csmocgq@communicationsgraphiques.org

LE VENDREDI 13 JUIN
FORUM 2008 – Le futur de l'imprimerie
Hôtel Delta – centre-ville de Montréal
Dès 9 h
Information : 1 866-688-0293 ou info@cpisc.csic.ca

Séminaires de l'ICGQ

Introduction à la couleur et à la spectrophotométrie	12-13 juin
Adobe InDesign CS3 – Avancé	16-17-18 juin

Préparez-vous !

L'Institut propose trois conférences technologiques sur les tendances de l'industrie graphique à la rentrée.

Conférence Prémédia
Le jeudi 11 septembre 2008, de 8 h 30 à 11 h 30

Conférence Impression commerciale
Le jeudi 18 septembre 2008, de 8 h 30 à 11 h 30

Conférence Impression d'emballages, d'étiquettes et de PLV
Le jeudi 25 septembre 2008, de 8 h 30 à 11 h 30

Correctif

Presstek Qi 8 février-mars, p. 38

Veuillez noter que le nom de famille du directeur des ventes, solutions d'impression pour Presstek, est Carl Dubé.
De plus, Presstek ne fabrique pas au Canada, mais possède des installations complètes de vente et de service au Canada.

Todd Philips (à dr.), directeur national des ventes,
Carl Dubé (à g.), directeur Solutions d'impression, Presstek

HP Canada Qi 8 février-mars, p. 41

Veuillez noter que M. Ionescu, vice-président des communications, HP Canada, se prénomme Danny.

Danny Ionescu, vice-président des communications, HP Canada

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Parce que vous devez être bien renseignés pour prendre des décisions éclairées, assurez-vous de recevoir

Qi – Québec imprimerie

Le magazine qui vous garde à la fine pointe de l'information graphique !

POUR FAIRE PROGRESSER VOTRE ENTREPRISE...

Qi - QUÉBEC IMPRIMERIE

Assurez-vous de **continuer** de recevoir votre magazine **Qi** en vous abonnant immédiatement.

Abonnez-vous / Abonnez un autre professionnel de l'industrie graphique
En ligne : www.qi-quebecimprimerie.com/abonnnement
Par la poste : C.P. Marquette 37302, Montréal (Québec) H2E 3B5

Mme _____ Mlle _____ M. _____

Prénom _____ Nom _____

Société _____ Titre _____ Service _____

Adresse _____ Ville _____ Code postal _____

Tél. _____ Courriel _____

Site web _____

Qi - Québec imprimerie, le magazine soutenu par les quatre organismes de l'industrie graphique du Québec : AAGM, ASP imprimerie, CSMOCGQ, ICGQ

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Liste des entreprises citées dans ce numéro

3M 44

A
Ad Hoc 35
Adobe 7, 8, 11, 12, 13, 41
Amazing Print 34
Ateliers TAQ 28

B
Baumfolder 28

C
Caldera Graphics 45
Callas Software 8,10
Canon 6,7,16
Cascades 15, 31
Cité Grafix 16
Cirque du Soleil 21
Club de Hockey Canadien 22
ColorCraft 5
Copies Ressources 15, 18
copieXpert – imagerieXpert 15
Corbis 22

D
Dassault Systèmes 41
Datachrome 21
Desjardins Fédération des caisses du Québec 21
DevZeroG 35
Dollco 21
Domtar 31
Durst 44, 45

E
Eastman Chemical Company 43
EFI 35
Enfocus 10, 12
Epson 17

F
Fujifilm 19
Fujifilm Canada 32, 33
Fujifilm Dimatix 44
Fujifilm Sericol 33

G
Gentille-Webmestre 25
Global Graphics 13
Google 12
Gradual Sofware 35
Graphiware 15
Gravure Choquet 21
Groupe ReproCom 15
Guk 28

H
Heidelberg 21, 28, C2
Hop Design, Impression et Courtage 14, 15
HP 9, 16, 21, 47
HP Indigo 21
Horizon 27, 28
Hydro-Québec C3

I
Identica Branding & Design 23
Imaging Solutions 9
Impresse 39
Impressions Stampa 16
Imprimerie Gibraltar 21
Imprimerie L'Empreinte 20, 21
Imprimerie Pazazz 39, 46
Imprimerie Transnumérique 16
Inca Digital 33
Interquest 18

J
JBR La maison du papier 22, 31

K
KBA 43
KBR Graphiques 23, 27
Kodak 9, 43
Konica Minolta 16, 17
Kommunik 22

L
Lemieux Bédard Communications 22

M
Markware 10
MBO 28
Microsoft 13, 41
Mont-Roy l'imprimeur 22, 40
Mowhak 15, 31

O
Objectif Lune 14, 35
One Vision 10

P
Papier Coast 31, C4
Performance Data 22
Photogram Technologies 42, 43
Photo Service 7, 8
Pitney Bowes 17
Plieurs Bonnier 27
Postes Canada 21
Press-sense 35
Presstek 47
Prisme Technologies 34

Q
QuarkXPress 7, 12
Quite 10

R
Reliure Montréal Gratton 23
Ricoh 17
Riso 16, 17
Ryobi 16

S
Sappi 22, 31
Scheffer 28
Screen 33
Sid Lee 21
SolidWorks 41
Spicers 31

T
Tembec Paper Group 22, 31
Transcontinental Litho Acme 21, 22, 23
Transcontinental Interweb 22
Transcontinental O'Keefe 22
Transcontinental Transmédia 21

U
Ultimate Technolographics 9, 35

X
Xerox 9, 17, 18, 21, 22, 33
X-Rite 7, 8

Vous avez déménagé ? Ou modifié votre courriel ?

Assurez-vous que vos coordonnées soient complètes et exactes.

Modifiez-les directement à partir de :
www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement

Votre courriel est essentiel pour recevoir les brèves hebdomadaires de Qi – Québec imprimerie.

Les Brèves de Qi

Lisez les Brèves de Qi sur son site web

www.qi-quebecimprimerie.com

Recevez-les directement en saisissant votre adresse courriel.

Remarques importantes
Les symboles de marque, déposée ou non, n'apparaissent pas à côté de chacun des produits et services. Veuillez toutefois noter que tous les logos, noms de produits et marques de commerce sont la propriété de leur détenteur respectif et peuvent être déposés dans certaines juridictions.

L'information publiée dans le présent numéro est livrée au meilleur de notre connaissance. Pour plus de détails sur une entreprise ou un produit, veuillez consulter directement l'entreprise concernée.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Une bonne **dispersion** pour une **bonne impression**

La dispersion des pigments dans une encre d'imprimerie détermine la qualité de l'encre et influence la qualité d'impression.

Si la dispersion est efficace et bien stabilisée, l'encre aura une bonne force pigmentaire.

Pour obtenir une encre de qualité, il faut d'abord un pigment coloré. Il faut ensuite enrober ce pigment d'un véhicule, d'une résine qui permettra de fixer le pigment à la surface de papier. L'opération qui consiste à séparer les particules de pigments et à les enrober du véhicule s'appelle la dispersion pigmentaire.

Les moyens utilisés pour disperser le pigment dans le véhicule sont, pour la plupart, mécaniques : on utilise des broyeurs pour les encres en pâte ou des mélangeurs pour les encres liquides. La stabilisation de la dispersion se fait par la suite en ajoutant des agents chimiques.

Si la dispersion est efficace et bien stabilisée, l'encre aura une bonne force pigmentaire. Par contre, si cette opération est omise ou inadéquate, l'encre sera alors plus pâle et il faudra en appliquer une plus grande quantité pour obtenir l'effet escompté.

Les pigments en offset

En impression offset, si l'encre n'est pas bien dispersée, les difficultés rencontrées iront d'un manque de saturation dans la couleur imprimée au risque de disparition de l'image sur la plaque causée par un pigment abrasif. Il y a également risque d'une accumulation de particules trop grosses que la plaque ou le blanchet ne pourra imprimer. Enfin, en cherchant à obtenir la couleur désirée, il faudra augmenter la quantité d'encre appliquée sur le support, ce qui va augmenter la consommation d'encre pour une production donnée.

Ces problèmes ne sont pas immédiatement visibles. Ils apparaissent avec le temps, et il faut imprimer quelques exemplaires avant de s'apercevoir que la quantité d'encre est trop élevée ou que la plaque présente des signes d'abrasion.

Les pigments en flexo

En impression flexographique, si les pigments ne sont pas assez dispersés, ils forment des agglomérats qui peuvent se ramasser sous la lame racleuse et causer des stries dans l'imprimé. Ils peuvent aussi atténuer la couleur et nécessiter un réglage de la couleur sur presse. Enfin, cet amas de pigments peut s'accumuler dans les alvéoles de l'anilox et s'y incruster, entraînant une variation de couleur durant l'impression.

L'encre flexographique à base d'eau est particulièrement susceptible à ce problème. En effet, les pigments n'étant pas solubles dans l'eau, il est difficile de les maintenir en suspension. C'est pourquoi il est fortement conseillé de filtrer l'encre flexographique à base d'eau, les agglomérats de pigments et autres particules indésirables se retrouveront sur le filtre et pas dans le cylindre anilox ou sous la racle.

Il faut veiller à nettoyer ces filtres régulièrement, mais s'ils se bouchent trop souvent, il faut alors en informer le fabricant d'encre. Celui-ci sera en mesure d'indiquer si le produit est suffisamment stable en fonction de la méthode d'impression et, surtout, si les filtres conviennent au type d'encre. Les filtres sont nécessaires, même s'ils requièrent un nettoyage constant.

Dans tous les cas, c'est l'efficacité de la dispersion pigmentaire qui fait qu'une encre est assez forte pour conférer une bonne qualité d'impression sans variation de couleur tout au long de la production. C'est aussi cette caractéristique qui est essentielle pour obtenir le maximum de bonnes impressions et une consommation d'encre raisonnable.

Karine Lapointe

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE,
UN CHOIX D'AFFAIRES
RENTABLE ET RESPONSABLE.

Profitez dès aujourd'hui de nos programmes d'efficacité énergétique* touchant **les bâtiments, les procédés industriels, les produits d'éclairage et les moteurs.** Vous améliorerez ainsi la performance énergétique de votre entreprise et contribuerez au bien-être collectif.

Obtenez un appui financier ou une remise à l'achat.

MIEUX CONSOMMER

POUR MIEUX PERFORMER

www.hydroquebec.com/affaires

Hydro Québec

* Certaines conditions s'appliquent.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 10** – juin 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Chez Papier Coast,
nos employés s'engagent
à livrer des produits de qualité,
d'être à l'affût constant des
technologies de pointe et
d'offrir des services sur
lesquels nos clients peuvent
se fier pour maximiser
les opportunités d'affaires.

Coast Paper
Papier Coast

Des gens connaissants. Des produits qui performent.

Téléphone : 514-856-2255 ou 1-800-361-6866 Courriel : commandes@coastpaper.com
Site Web : http://www.coastpaper.com 1600, 32e avenue Lachine, Québec H8T 3R1

TOUT SUR PAPIER

PaperlinX